



BUSCILA

BULLETIN D'INFORMATION EN SCIENCES DU LANGAGE N° 43

OCTOBRE 2015

BUREAU DE L'ASL

Président :

Alain Rabatel

a.rabatel@free.fr

Secrétaire générale :

Aude Grezka

aude.grezka@ldi.univ-paris13.fr

Secrétaire générale adjointe :

Malika Temmar

Trésorière :

Malory Leclère

Trésorière adjointe :

Alise Lehmann

Centres de recherches et thèses :

Malory Leclère

malory.leclere@univ-paris3.fr

Diffusion :

Mireille Froment

mireille.froment@club-internet.fr

Gestion base de données des adhérents :

Malika Temmar

malikatem@yahoo.fr

Colloques :

Mahfoud Mahtout

mahfoud.mahtout@yahoo.fr

Fadila Taleb

fadila-tal@hotmail.fr

Publications :

Christine Jacquet-Pfau

ch.jacquet-pfau@college-de-france.fr

Maquette *Buscila* :

Malika Temmar et Jean-Marc Leblanc

Relations avec les correspondants :

Isabelle Laborde-Milaa et Alise Lehmann

Anciens présidents de l'ASL

Michel Arrivé, Bernard Gardin, Anne Lefebvre, Christiane Marchello-Nizia, Daniel Coste, Bernard Bosredon, Jean-Pierre Goudaillier, Jean Pruvost, Franck Neveu, Christian Hudelot, Thierry Ponchon.

Bulletin d'information en sciences du langage N° 43

Sommaire

Éditorial	2
Colloque ASL 2015	4
Sciences du langage et neurosciences.....	4
Programme	5
Résumés des interventions.....	7
Notices nécrologiques	20
René-Joseph Lavie (1943-2015).....	20
Geneviève Petiot (1935-2015).....	22
Colloques	26
Colloques à venir	26
Colloques récents.....	30
Publications.....	36
Ouvrages.....	36
Revues	46
Revues en ligne.....	52
Appels à contributions	54
Bulletin d'adhésion	62

Comité de rédaction du N° 43 :

Mireille Froment, Aude Grezka, Christine Jacquet-Pfau, Jean-Marc Leblanc, Malory Leclère, Arnaud Léturgie, Mahfoud Mahtout, Alain Rabatel (Directeur de la Publication), **Fadila Taleb, Malika Temmar.**

Association des Sciences du Langage

Siège social : Université Paris-Diderot Paris 7 - UFR EILA, bâtiment Olympe de Gouges, case n°7002 - 75205 Paris Cedex 13

Adresse postale : Aude Grezka- L.D.I Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément F- 93430 Villetaneuse

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

ÉDITORIAL

Chère collègue, cher collègue,

Vous avez en mains le dernier numéro de Buscila, le dernier de l'adhésion pour l'année 2015, et le premier de cette nouvelle année académique. Les anciens adhérents seront sans doute surpris, car notre Bulletin change de mise en page. Plusieurs d'entre vous s'étaient fait l'écho de ce que les doubles colonnes, pour élégantes qu'elles fussent, n'étaient guère pratiques à l'usage, ou vaut-il mieux dire à l'épreuve de la lecture à l'écran. Le Bureau a donc demandé à Jean-Marc Leblanc de modifier la formule, tout en conservant notre charte graphique. Le résultat a été jugé fort satisfaisant¹, espérons que vous partagerez ce sentiment.

Comme vous le constaterez, à parcourir la liste des colloques (il suffit de cliquer sur les liens pour accéder aux informations plus complètes sur notre site²) et celle des publications, notre communauté est pleine d'énergie et regorge d'initiatives, en dépit de l'augmentation des charges de travail.

Nous vous l'avions dit il y a quelques semaines, dans une lettre de rentrée, nous entrons dans la période active de préparation du colloque 2015 de notre association. Ce colloque, consacré aux relations entre *Sciences du langage et neurosciences*, se tiendra le **samedi 21 novembre 2015, de 9h à 18h, à l'université Paris 3 Sorbonne nouvelle, centre de Censier, Amphi D03**. Vous trouverez, après cet éditorial, le texte de présentation du colloque ainsi que le programme et les résumés des interventions. Nous espérons que cette thématique, les interventions rassemblées sauront retenir votre attention, et nous comptons vous retrouver nombreux ce jour-là !

Nous avons bien d'autres projets en tête, notamment une table ronde consacrée à la place des Sciences du Langage dans l'édition et dans les librairies. Mais nous reprendrons contact avec vous courant décembre pour vous informer de la liste de nos intervenants ainsi que du lieu de notre manifestation. Cependant, notez dès à présent la date : ce sera le vendredi 29 janvier, et, comme à l'habitude, cette table ronde sera suivie de notre Assemblée Générale qui renouvellera le Bureau, dont le mandat arrive à échéance. Il n'est pas trop tôt pour faire appel aux bonnes volontés militantes, qui seront bienvenues pour aider à la bonne marche de l'association, puisque l'ASL ne repose que sur les cotisations de ses membres et sur le bénévolat. À ce sujet, permettez-moi, au

¹ C'est l'occasion de remercier notre collègue qui se charge de la mise en page de l'ensemble de nos documents.

² www.assoc-asl.net. Cette situation explique qu'il est préférable à tous égards de recevoir la version électronique du bulletin, qui seule permet un plus facile accès à l'ensemble des informations, tandis que la version papier demande davantage de manipulations. Sur ce point, l'intérêt bien compris du lecteur rejoint celui de l'association, confrontée à l'augmentation conséquente des coûts de reprographie et des frais de franchise postale. C'est pourquoi nous incitons vivement les anciens et nouveaux adhérents, lorsqu'ils remplissent leur fiche d'adhésion, à cocher la case relative à la version électronique de Buscila.

nom de tous, de saluer notre amie Mireille Froment, qui a passé le flambeau de la trésorerie à Malory Leclère. Merci, Mireille, pour le sérieux avec lequel tu as assumé tes tâches et participé à nos travaux. Et bienvenue à Maximilien Guérin qui nous a rejoints, dans le bureau élargi. En tant que co-fondateur, avec Charlotte Danino, du Réseau des Jeunes Chercheurs en Sciences du Langage (RJCSDL), Maximilien anime le Réseau des JCSDL et sert d'interface entre ce dernier et l'ASL. Ce rapprochement est à nos yeux important, il offre une occasion d'associer toujours mieux les nouveaux chercheurs à la communauté. Dans cette perspective, la décision de créer un colloque de jeunes chercheurs en SDL, en alternance avec nos colloques déjà bien institutionnalisés³, est une belle opportunité, qui mérite d'être saluée.

Bref, c'est un vrai plaisir que de signer un éditorial qui n'annonce que d'heureuses initiatives ! A tous, très bonne lecture, et au plaisir d'échanger avec vous le 21 novembre à Paris.

Alain Rabatel
Président de l'ASL

³ Et cette institutionnalisation doit bien sûr à l'existence de notre collection d'Actes des colloques de l'ASL, chez Lambert Lucas. Rappelons que les Actes du colloque 2013, *La sémantique et ses interfaces*, parus en janvier 2014, sont toujours disponibles, comme les actes des colloques antérieurs. Il suffit pour cela d'aller dans toutes les bonnes librairies, même s'il faut commander, hélas, vu l'exiguïté des rayons de SDL, y compris dans les « bonnes librairies » (ce dont nous aurons l'occasion de parler amplement lors de notre prochaine table ronde). Rappelons aussi que vous trouverez sur le site de l'ASL, en libre accès, les introductions, tables des matières ainsi que deux textes de chaque colloque, grâce à l'aimable autorisation des Editions Lambert Lucas.

COLLOQUE ASL 2015

Sciences du langage et neurosciences

Paris, Université de Paris 3, samedi 21 novembre 2015

La linguistique moderne s'est constituée dans une rupture avec les approches naturalistes du langage. De ce fait, la plupart des branches de la linguistique se sont développées, pour l'essentiel, en ne s'intéressant guère aux travaux de chercheurs qui travaillent dans la lignée de F.J. Gall ou P. Broca, respectivement précurseur et fondateur de la neuropsychologie moderne, le premier en proposant de distinguer les capacités cognitives du cerveau humain et en les localisant dans différentes zones cérébrales, le deuxième en publiant ses travaux sur l'aphasie. Une méfiance analogue apparut quelques décennies plus tard envers les travaux de S. Freud. Si les relations complexes entre linguistique et psychanalyse ne concernent pas centralement notre propos, elles sont néanmoins importantes en ce qu'elles témoignent de la permanence des convictions des linguistes que ni la biologie du cerveau ni la psychologie ou la psychanalyse ne pouvaient aider à décrire les langues, leurs systèmes.

La donne a changé avec la montée en puissance des techniques de neuro-imagerie-cognitive depuis la fin du siècle dernier, tomographie par émission de positons (TEP), imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf), magnéto-électro-encéphalographie (MEEG). Quelle est la pertinence des cartes cérébrales spatio-temporelles des activités mentales pour la compréhension du langage ou des langues ? Quelle place accorder à la prise en compte du substrat biologique du cerveau, de ses opérations ?

Si l'idée d'un dialogue pluri-ou interdisciplinaire en général fait son chemin, y compris dans les SDL, elle ne progresse cependant pas partout du même pas, comme en témoignent les réserves persistantes de certains linguistes face aux problématiques de la subjectivité dans le langage ou à la notion même de sujet. Un dialogue interdisciplinaire sur les relations entre le cerveau et le langage entre linguistique, psychologie et neurosciences est-il possible et/ou souhaitable ? Quelles articulations, quelles relations sont-elles possibles, souhaitables ou non entre la caractérisation structurale des langues naturelles, l'identification des processus cognitifs des messages verbaux, la localisation du substrat biologique de la parole et du langage, autrement dit, entre linguistique, psycholinguistique et neurosciences ?

De fait, les positions de défiance ou d'ignorance ont évolué, au fur et à mesure de la diversification des sciences du langage et des neurosciences ainsi que de leurs cadres théoriques et de leurs objets de recherche. Certains secteurs de la linguistique se sont depuis longtemps ouverts à ces approches : apprentissage et acquisition des langues, pathologies du langage, processus de reconnaissance et de production, évolutionnisme linguistique. Aujourd'hui, les progrès des technologies et des expérimentations, l'évolution des réflexions linguistiques sur un refus de plus en plus clair des approches immanentistes du langage

(avec, par voie de conséquence, un intérêt pour la prise en compte des situations, des genres, des émotions, de l'expérience, de l'action, etc.) permettent de reprendre à nouveaux frais un débat autrefois violemment antagoniste entre ceux qui refusaient de réduire le langage (et/ou la raison) à sa biochimie et ceux qui refusaient de penser les œuvres de l'esprit – et donc aussi le langage – à partir de la matière.

L'objectif du colloque 2015 de l'ASL est de mettre en débat des contributions émanant des deux secteurs, les sciences du langage et les neurosciences, portant soit sur des exposés de portée générale, historique ou épistémologique, soit sur des travaux sectoriels, des études de cas, en faisant émerger les conditions épistémologiques d'un dialogue interdisciplinaire enrichissant pour les deux parties.

Programme

09h00-09h15 Accueil

09h15-09h30 Ouverture

09h30-09h55

Liliane Sprenger-Charolles

CNRS, Laboratoire de
Psychologie Cognitive,
Brain & Language
Research Institute

Apport des neurosciences à la compréhension des mécanismes impliqués dans l'apprentissage, typique ou atypique, de la lecture

09h55-10h20

Irène Altarelli

Université de Genève,
Laboratoire Cerveau
et Apprentissages

Etudes d'imagerie anatomique de la dyslexie développementale

10h20-10h45

Thierry Olive, Cyril Perret

Université de Poitiers & CNRS,
Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage

Segmenter l'activité électroencéphalographique en topographies afin d'étudier les étapes de traitement de la production verbale écrite

10h45-11h00

Discussion

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

11h00-11h15 Pause café

11h15-11h40

Marcela Perrone-Bertolotti, Monica Baciù,

Université Grenoble Alpes, CNRS LPNC, UMR 5105

Organisation et réorganisation cérébrale du langage : approche pluridisciplinaire

11h40-12h05

Asaf Bachrach INSERM, U992, Neurospin center, Gif-sur Yvette,

Alexandre Gramfort INRIA Parietal, Neurospin center, Gif-sur Yvette,

Vincent Michel INRIA Parietal, Neurospin center, Gif-sur Yvette,

Elodie Cauvet INSERM, U992, Neurospin center, Gif-sur Yvette,

Bertrand Thirion INRIA Parietal, Neurospin center, Gif-sur Yvette,

Christophe Pallier INSERM, U992, Neurospin center, Gif-sur Yvette

Décodage des structures syntaxiques et prosodiques des modèles d'activité IRMf

12h05-12h30

Elodie Cauvet INSERM U992 Neurospin,

Gif-sur-Yvette, France, Center of Neurodevelopmental

Disorders at Karolinska Institute, Stockholm,

Pierre Pica Université de Paris 8, UMR 7023,

Stanislas Dehaene INSERM U992, Neurospin,

Christophe Pallier INSERM U992, Neurospin

Les structures hiérarchiques linguistiques et musicales partagent-elles le même substrat neural ? Études comportementales et d'imagerie fonctionnelle en lien avec l'expertise musicale

12h30-12h45

Discussion

12h45-14h30 Repas

14h30-14h55

Frédérique Gayraud Université Lumière Lyon 2, DDL,

Claire Boileau Université Stendhal Grenoble 3,

Laurence Houdé Hospices civils de Lyon,

Gilles Rode INSERM, U. 1028

Écrire malgré un locked-in syndrome. Effet des contraintes de production sur les choix syntaxiques

14h55-15h20

Barbara Köpke Université de Toulouse 2,

Octogone-Lordat (EA 4156)

Les apports des données de l'aphasiologie pour les sciences du langage : le cas particulier des aphasiques bilingues et multilingues

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

15h20-15h45

Gabriel Bergounioux Université d'Orléans, LLL

Neurologie et linguistique clinique, de Gall à Ombredane. Cent ans d'histoire et quelques enseignements qu'on peut en tirer

15h45-16h00

Discussion

16h00-16h20 Pause café

16h20-16h45

Laurent Perrin Université de Paris-Est Créteil, CEDITEC

Conscience primaire et expérience énonciative

16h45-17h10

Didier Bottineau CNRS, UMR 7187 LDI

Linguistique incarnée et « enactivisme » : quelles collaborations possibles avec les neurosciences ?

17h10-17h20

Discussion

17h20 Clôture du colloque

Résumés des interventions

Etudes d'imagerie anatomique de la dyslexie développementale

Irene **ALTARELLI** (Laboratoire Cerveau et Apprentissages, Université de Genève, Suisse)

La dyslexie développementale touche 5 à 7% des enfants d'âge scolaire. Cette pathologie donne lieu à des difficultés persistantes dans l'apprentissage de la lecture, et ce malgré des conditions éducationnelles adéquates, une intelligence normale et l'absence de troubles sensoriels majeurs. D'un point de vue neurobiologique, l'analyse *post mortem* de cerveaux de sujets dyslexiques a permis de relever la présence de différents types de défauts corticaux, se concentrant en particulier autour de la scissure de Sylvius gauche. Ces observations suggèrent l'existence d'anomalies de la migration neuronale, survenant au cours du développement cérébral.

Le travail présenté ici vise à définir les corrélats neuroanatomiques de la dyslexie, par le biais de l'imagerie par résonance magnétique (IRM). Dans ce but, deux études ont été menées grâce à l'examen différentiel des IRM de deux cohortes d'enfants (enfants au développement normal versus enfants dyslexiques). Chacune de ces études a cherché à adopter une stratégie d'analyse différente, afin de mieux cerner l'impact de cette pathologie sur le cerveau.

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

Dans la première étude, une approche originale a été développée dans le but d'examiner l'épaisseur corticale de régions définies non pas à partir de repères purement anatomiques, mais sur la base de leur activité fonctionnelle, au niveau du gyrus fusiforme. Ainsi, un amincissement du cortex a pu être mis en évidence chez les sujets dyslexiques, au sein de la région s'activant de préférence en réponse à la présentation visuelle de mots ; cet amincissement spécifique n'a pas été identifié au niveau des aires préposées à la reconnaissance des visages ou des lieux. De plus, cette observation n'a été faite que chez les filles dyslexiques. Ces résultats montrent donc une anomalie corticale spécifique ; d'autre part, ils soulignent l'importance du genre dans la caractérisation anatomique du trouble.

La deuxième étude s'est penchée sur une région temporo-pariétale, le *planum temporale*, dont le rôle dans le cadre de la dyslexie développementale a été fortement controversé au cours des vingt dernières années. Pour chaque sujet et chaque hémisphère, cette région a été labellisée manuellement et l'aire de la surface a pu être estimée. Dans la population générale, la surface de cette région est caractérisée par une asymétrie vers la gauche, un effet reproduit ici chez les sujets contrôles. Cependant, l'absence de ce pattern d'asymétrie a pu être identifié chez les garçons dyslexiques.

En conclusion, ce travail a permis de mettre en évidence un certain nombre de corrélats neuroanatomiques de la dyslexie développementale, différents selon le genre, et donc de mieux caractériser une pathologie qui touche un grand nombre d'enfants. Enfin, il représente une première étape dans un projet d'envergure consistant à établir les liens entre anatomie cérébrale et variations génétiques connues dans le cadre de cette pathologie.

Décodage des structures syntaxiques et prosodiques des modèles d'activité IRMF

Asaf **BACHRACH** (INSERM, U992, Neuroimaging Unit, Neurospin center, Gif-sur Yvette, France, CNRS UMR 7023, Université Paris 8, Saint Denis, France)

Alexandre **GRAMFORT** (INRIA Parietal, Neurospin center, Gif sur Yvette, France)

Vincent **MICHEL** (INRIA Parietal, Neurospin center, Gif sur Yvette, France)

Elodie **CAUVET** (INSERM, U992, Neuroimaging Unit, Neurospin center, Gif-sur Yvette, France)

Bertrand **THIRION** (INRIA Parietal, Neurospin center, Gif sur Yvette, France)

Christophe **PALLIERA** (INSERM, U992, Neuroimaging Unit, Neurospin center, Gif-sur Yvette, France)

Une des questions centrales ouvertes dans l'étude cognitive du langage est celle qui concerne la nature de la représentation neuronale de la structure abstraite de la phrase (la syntaxe).

Le fait que la structure ou représentation syntaxique est difficilement dissociable des autres dimensions/structures/représentations telle que la sémantique, la prosodie ou la structure informationnelle est un problème d'ordre à la fois méthodologique et épistémique. D'un point de vue psycholinguistique ou 'performatif', des différences dans la structure syntaxique sont souvent associées avec des différences dans le traitement ('processing') tels que la mémoire de travail, la prédiction, l'intégration des nouvelles informations et des interférences dans l'accès au lexique.

En conséquence, à ce jour, il est encore difficile de savoir si la structure syntaxique en elle-même est codée dans le cerveau dans un mode accessible à des techniques de neuro-imagerie, ou si des différences observées dans l'activité cérébrale associées avec la production ou réception de deux structures syntaxiques différentes reflètent des différences dans ces autres dimensions (psycho) linguistiques.

Pour relever ce défi nous avons choisi pour notre expérience IRMf un fragment de grammaire française, notamment la coordination. La coordination complexe (coordination de 4 noms) nous a permis de manipuler la structure syntaxique avec un minimum de conséquences pour des autres domaines linguistiques :

- 1) Le lapin et la poule et la vache || et le chien
- 2) Le lapin et || la poule et la vache et le chien
- 3) Le lapin || la poule et la vache || et le chien

Les phrases en (1)-(3) sont identiques sauf l'emplacement de la pause prosodique (||). En suivant Wagner (2010) nous analysons (1) comme un cas d'une structure avec une branche gauche complexe) pendant que (2) est un cas d'un branchement uniforme à droite, et (3) un cas d'une branche médiale complexe.

En conséquence, les conditions étaient comparables de façon optimale pour toutes les dimensions non-syntaxiques qui nous permettaient d'interpréter des différences éventuelles dans l'activation du cerveau en termes de différences dans la structure syntaxique proprement dit.

Nous avons présenté aux participants des groupes nominaux complexes, obtenus par le croisement de trois différents types de configurations syntaxiques et deux niveaux d'enchâssement prosodique. En utilisant une procédure de classification multivariée, nous montrons qu'il est possible de récupérer l'identité de la structure syntaxique, ainsi que le niveau de l'enchâssement prosodique à partir des cartes d'activation des sujets.

Neurologie et linguistique clinique, de Gall à Ombredane. Cent ans d'histoire et quelques enseignements qu'on peut en tirer

Gabriel **BERGOUNIOUX** (Université d'Orléans, LLL, France)

La conception des rapports du cerveau et du langage oscille entre une vision inspirée du spiritualisme, que prolonge au début du XIX^e siècle la philosophie idéaliste (Cabanis relu par Maine de Biran), et une approche organiciste. Entre les convictions craniologiques de Gall et le magnétisme de Messmer, une distribution conceptuelle s'opère : tandis que le localisationnisme s'approprie le langage, postule l'innéisme et traite de l'espèce humaine en général, le magnétisme privilégie la parole, s'interroge sur l'interaction individuelle et se voue à la clinique.

Il y a une continuité du magnétisme à la psychologie. De même, l'histoire a été faite concernant les progrès réalisés dans la détermination des aires cérébrales fonctionnelles. Les leçons de Charcot sur l'aphasie (1883-1884), en superposant les modalités symboliques, les localisations et les types d'aphasie, ont exercé une influence durable alors que la linguistique de ce temps, dans sa configuration comparatiste, n'assignait de place ni au corps, ni au sujet.

Une nouvelle compréhension du signal sonore, issue de la physique acoustique (Helmholtz) et de la psychologie expérimentale (Wundt), a graduellement contraint au dépassement d'un dualisme qui n'avait pas la capacité de prendre en compte le traitement mental de la parole. Les propositions avancées par Saussure n'ont rencontré aucun écho à son époque et c'est d'un réexamen par la théorie phonologique (Jakobson), entre acquisition et aphasiologie, que s'est imposé à la réflexion le modèle structural de la langue.

Quels progrès depuis la synthèse d'Ombredane (1951) ? A partir de l'instrumentation (IRM, TEP), la neurologie a effectué un retour vers une cartographie du cerveau qui était l'hypothèse localisationniste (vs holiste) tandis qu'en philosophie, le cognitivisme a privilégié un paradigme abstrait, générique, inspiré par de nouvelles définitions de la sémantique. Ainsi, la dimension symbolique du signifiant se trouve

réduite à la contingence d'une forme nécessitée par l'expression de réalités qui se situent en deçà.

Considérée dans l'histoire longue du domaine, la relation de la neurologie et de la linguistique apparaît comme un symptôme, celui d'un développement qui s'inscrit dans les lacunes de la linguistique, traitant du sujet quand c'est la comparaison diachronique qui prévaut, traitant de l'apprentissage et de la pathologie quand ce sont les structures qui sont privilégiées. Que la phonologie peine à s'articuler aux études sur la cognition ou à la clinique du langage semble constituer un indicateur, celui d'une situation épistémologique où la linguistique ne parvient pas à transférer ses hypothèses sur des champs connexes. Nous en sommes là.

Les structures hiérarchiques linguistiques et musicales partagent-elles le même substrat neural ?

Études comportementales et d'imagerie fonctionnelle en lien avec l'expertise musicale

Elodie CAUVET (INSERM U992 Unité de Neuroimagerie Cognitive, Neurospin, Gif-sur-Yvette, France, Center of Neurodevelopmental Disorders at Karolinska Institute, Stockholm, Sweden)

Pierre PICA (UMR 7023, CNRS/Université Paris VIII, Paris, France)

Stanislas DEHAENE (INSERM U992 Unité de Neuroimagerie Cognitive, Neurospin, Gif-sur-Yvette, France)

Christophe PALLIER (INSERM U992 Unité de Neuroimagerie Cognitive, Neurospin, Gif-sur-Yvette, France)

Ce travail explore les bases neurales du traitement de la structure syntaxique. Plus précisément, nous cherchons à savoir si le réseau sous-tendant la structure syntaxique en langage est partagé par d'autres domaines comme la musique, et si l'expertise joue un rôle, plus spécialement en musique.

Les structures syntaxiques musicale et linguistique peuvent être décrites de façon similaire en utilisant les théories générativistes : il s'agit de systèmes hiérarchiques combinatoires. Les unités structurales sont combinées récursivement pour former un percept cohérent selon un ensemble de règles. Des stimuli comparables ont été créés en langage et en musique : bien que de longueur constante, la durée sur laquelle des structures cohérentes peuvent être extraites varie paramétriquement. Une première série d'expériences comportementales montre que des occidentaux non musiciens et des indiens d'Amazonie, non exposés à la musique occidentale, sont capables d'évaluer la quantité de structure musicale. De plus, une tâche de mémoire implicite montre que leur performance s'améliore à mesure que la cohérence des stimuli augmente. Enfin, une seconde expérience en imagerie fonctionnelle examine les régions cérébrales sensibles à la structure et teste leur spécificité au langage ou à la musique. L'analyse du signal BOLD de sujet musiciens et non musiciens montre que le métabolisme cérébral augmente avec la quantité de structure linguistique dans un réseau de l'hémisphère gauche comprenant des régions inféro-frontales (gyrus inféro-frontal orbitalis et triangularis) et des régions temporales (pôle temporal, sillon temporal supérieur antérieur et postérieur ainsi que la jonction temporo-pariétale). Aucune différence n'est observée entre musiciens et non-musiciens dans le traitement de la structure linguistique à l'inverse de la structure musicale. En effet, une analyse en régions d'intérêt au niveau individuel révèle que les musiciens utilisent un réseau similaire pour traiter la structure linguistique et musicale, ajoutant ainsi au réseau linguistique latéralisé à gauche, ses homologues de l'hémisphère droit pour la musique. Chez les non-musiciens, seules des activations marginales sont enregistrées en réponse à la structure bien qu'ils perçoivent de façon fine la variation de la quantité

de structure. En conclusion, nos résultats comportementaux et d'imagerie fonctionnelle permettent de réfléchir sur l'automatisme du traitement cérébral de la structure syntaxique, et ce, en relation avec l'expertise dans les domaines linguistiques et musicaux.

Écrire malgré un locked-in syndrome. Effet des contraintes de production sur les choix syntaxiques

Frédérique **GAYRAUD** (Laboratoire Dynamique du Langage, UMR 5596 CNRS & Université Lumière Lyon-II, France)

Claire **BOILEY** (Université Stendhal Grenoble-III, France)

Laurence **HOUDÉ** (Hospices Civils de Lyon, Service de Médecine Physique et Réadaptation, Hôpital Henry Gabrielle, route de Vourles, 69230 Saint-Genis-Laval, France)

Gilles **RODE** (INSERM U1028; CNRS UMR5292; Lyon Neuroscience Research Centre, ImpAct Team, F-69000 Lyon, France; University UCBL Lyon, France)

Cette étude propose d'examiner l'évolution de structures syntaxiques dans des textes écrits dans des conditions très particulières et contraignantes induites par un locked-in syndrome ou syndrome d'enfermement. Ce syndrome, décrit pour la première fois en 1966 par Plum & Posner (Plum & Posner, 1982), est caractérisé par une paralysie totale de l'ensemble du corps à l'exception du mouvement des yeux et des paupières. Les capacités cognitives sont généralement préservées Schnakers et al., (2008), le sujet est sensible à son environnement avec lequel il est toutefois incapable d'interagir par des gestes ou la parole du fait de la paralysie totale incluant les organes de la phonation. En conséquence, des moyens de communication alternatifs sont mis en place pour ces patients. Ils incluent un code oui/non au moyen du clignement des yeux, l'épellation de l'alphabet qui permet au patient de choisir des lettres en clignant des yeux, et enfin différents dispositifs adaptés au moyen desquels le patient peut taper des lettres sur un ordinateur.

La patiente de cette étude souffre d'un locked-in syndrome depuis 1984 consécutif à une manipulation chiropractique. Elle présente une locked in-syndrome classique (Bauer et al. 1979) avec en outre préservation des masséters qui permettent le mouvement volontaire de la mandibule inférieure. En 2007, une IRM a révélé une atrophie préfrontale bilatérale (Cotton et al. 2011) concernant des régions cérébrales impliquées dans la mémoire de travail et la production verbale.

Depuis 1987, la patiente utilise une interface qui lui permet de taper avec la mandibule des codes morses, lesquels sont traduits en écriture alphabétique par un ordinateur. La patiente peut donc depuis communiquer par écrit avec son entourage. Cependant, ce mode de production demeure extrêmement lent et coûteux puisque même après des années d'utilisation, il permet à la patiente de n'écrire que 6 lignes par heure.

L'objectif de cette étude est d'examiner comment la patiente s'est adaptée à ce système d'écriture et comment ce système d'écriture coûteux contraint ses choix syntaxiques. Pour ce faire, nous examinons 80 textes produits par la patiente entre 1987 et 2000. La plupart de ces textes sont des lettres adressées à des proches, mais certains relèvent davantage du type descriptif. Nous faisons l'hypothèse qu'avec le temps et l'automatisation du dispositif d'écriture, la patiente devrait produire des structures syntaxiques plus économiques pour compenser le coût d'exécution, autrement dit, transmettre une même quantité d'information avec moins de mots. Cette densité informationnelle (Biber, 1988 ; Chafe, 1992) se traduit par un ratio mots de la classe ouverte / mots de la classe fermée plus important, l'utilisation d'adjectifs

épithètes vs attribut, de relatives, de complétives, de participiales. Dans une précédente étude (Gayraud et al., 2014), nous avons observé une augmentation des relatives et des participiales (Foley & Van Valin, 1985) avec le temps, qui montraient que la patiente utilisait des structures de plus en plus complexes et coûteuses en terme de mémoire de travail en dépit de l'atrophie préfrontale constatée en 2007. La présente étude se focalise sur l'évolution de l'utilisation des adjectifs épithètes, de syntagmes prépositionnels et aussi d'ellipses verbales que la patiente utilise en nombre. Nos analyses montrent que si en effet la patiente tend à utiliser plus souvent ces moyens syntaxiques économiques avec le temps, les choix syntaxiques qu'elle opère ne sont pas uniquement conditionnés par des contraintes cognitives, mais aussi par des facteurs pragmatiques / discursifs qui témoignent de la capacité très bien préservée de la patiente à s'adapter au contexte de communication.

RÉFÉRENCES

- Bauer, G. Gerstenbrand, F. & Rimpl, E. (1979). Varieties of the locked-in syndrome. *Journal of Neurology*, 221(2):77-91.
- Biber, D. (1988), *Variations across speech and writing*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Chafe, W. (1992), *Information flow in speaking and writing*, in P. Downing, S.D. Lima & M. Noonan (eds.): *The linguistics of literacy*, Amsterdam, Benjamins, 17-29.
- Cotton, F., Ciancia, S., Tell, L., Lachaise, L., Braun, M., & Rode, G. (2011). Degeneration of the Arnold's prefrontopontocerebellar tract in a case of locked-in syndrome over a 23-year period. *Journal of Neuroradiology*, 38(2), 118-124.
- Foley, WR. RD Van Valin, RD. (1985). *Information packaging in the clause. Language Typology and syntactic description, Vol. 1: Clause structure*, ed. by T. Shopen, Cambridge University Press, 282-364.
- Gayraud, F., B. Martinie, E. Bentot, A. Lepilliez, L. Tell, F. Cotton & G. Rode (2014). *Written production in a case of locked-in syndrome with bilateral corticopontic degeneration*, *Neuropsychological Rehabilitation : An International Journal*. DOI : 10.1080/09602011.2014.975253
- Plum, F., & Posner, J.B. (1982). *The diagnosis of stupor and coma*: Oxford University Press, USA.
- Schnackers, C., Majerus, S., Goldman, S., Boly, M., Van Eeckhout, P., Gay, S., et al (2008). *Cognitive function in the locked-in syndrome*. *Journal of Neurology*, 255(3), 323–330.

Les apports des données de l'aphasiologie pour les sciences du langage : le cas particulier des aphasiques bilingues et multilingues

Barbara **KÖPKE** (Université de Toulouse 2, Unité de Recherche Interdisciplinaire Octogone-Lordat, EA 4156, France)

Le recours aux données de sujets souffrants de pathologies du langage est un moyen utilisé depuis longtemps pour comprendre le fonctionnement cognitif de l'Homme. Les recherches sur le langage n'y font pas exception, l'approche neuropsycholinguistique (e.g., Villiard & Nespoulous, 1989) en est le meilleur exemple. Les données issues de l'aphasiologie ont ainsi largement contribué à l'établissement de la réalité neuropsycholinguistique des unités du langage et des

processus de traitement sous-jacents. Plus récemment, l'imagerie cérébrale et les données neurophysiologiques nous permettent de mieux en mieux d'appréhender le fonctionnement du langage en interaction avec les autres processus cognitifs.

La prise en compte du fait qu'une large majorité des êtres humains est aujourd'hui amenée à manier plusieurs systèmes linguistiques dans le quotidien amène des défis nouveaux. En effet, les sujets bilingues et multilingues forment une population caractérisée par une variabilité importante tant au niveau des facteurs externes qui déterminent le type de bilinguisme qu'au niveau de leurs compétences linguistiques et psycholinguistiques. De plus, la compétence du sujet dans les langues évolue au cours de la vie en fonction de l'utilisation qui est faite des langues (Schmid, Köpke & de Bot, 2013), rendant une estimation de la compétence pré-morbide d'un patient aphasique souvent difficile.

Après avoir présenté les différents facteurs intervenant dans le bilinguisme du sujet sans troubles (Köpke, 2013) et dans l'organisation de plusieurs langues dans le cerveau du sujet bilingue, nous évoquerons les spécificités de la récupération chez le patient aphasique bi- ou multilingue. Une particularité cognitive du sujet multilingue est d'être capable, selon les moments, de mélanger les langues ou alors de les séparer sans interférences ou presque. Ces capacités de contrôle sont généralement reliées au contrôle exécutif par les chercheurs (Rodriguez-Fornells, de Diego Balaguer & Münte, 2006). Or on sait aujourd'hui que l'aphasie est souvent associée à des déficits des fonctions exécutives (Quinette et al. 2014). Bien que des difficultés de contrôle de langues ont été décrites depuis longtemps chez l'aphasique bilingue (e.g., Perecman, 1984), cet aspect n'est pas encore systématiquement étudié et évalué. Ainsi, notre objectif sera de nous interroger plus particulièrement sur la question du contrôle des langues et de la gestion des interférences chez le patient aphasique bilingue ou multilingue.

RÉFÉRENCES

- Köpke, B. (2013). Bilinguisme et aphasie. *Rééducation orthophonique*, 253, 5-30.
- Quinette, P. et al (2014). La mémoire de travail (MdT) et les Fonctions Exécutives (FE) dans l'aphasie. *Annals of Physical and Rehabilitation Medicine* 05/2014; 57:e145.
- Perecman, E. (1984). Spontaneous translation and language mixing in a polyglot aphasic. *Brain and Language*, 23, 43–63.
- Rodriguez-Fornells, A., de Diego Balaguer, F. & Münte, T. (2006). Executive control in bilingual language processing. *Language Learning*, 56, 133-190.
- Schmid, M.S., Köpke, B. & de Bot, K. (2013). Language attrition as a complex, non linear development. *International Journal of Bilingualism*, 17(6), 675-682.
- Villiard, P. & Nespoulous, J-L. (1989). Théorie neuropsycholinguistique... Limites. *Langages*, 96, 21-31.

Segmenter l'activité électroencéphalographique en topographies afin d'étudier les étapes de traitement de la production verbale écrite

Thierry **OLIVE** (Université de Poitiers & CNRS, Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage, France)

Cyril **PERRET** (Université de Poitiers & CNRS, Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage, France)

Les études de neuropsychologie et de chronométrie mentale ont permis de comprendre les traitements impliqués en production du langage oral et écrit. Dans cette communication, nous présentons deux études montrant en quoi la segmentation spatio-temporelle de l'activité électroencéphalographique (EEG) apporte des indications sur le déroulement temporel des niveaux de traitement.

Perret et Laganaro (2012) ont comparé la production du langage oral et écrit. Des études comportementales (Bonin et al., 2002) et neuropsychologiques (Caramazza, 1997) ont suggéré que les traitements conceptuel et syntaxique seraient communs aux deux modalités de production alors que les étapes suivantes (lexème et préparation motrice) seraient spécifiques. Pour tester cette hypothèse, l'activité EEG de 22 participants a été enregistrée lors de tâches de dénomination orale et écrite d'images. Une segmentation spatio-temporelle a été appliquée sur les potentiels évoqués couvrant l'ensemble du temps de réaction, soit du stimulus à la réponse. Des périodes de stabilité électrophysiologique similaires entre l'écrit et l'oral ont été observées jusqu'à environ 260 ms après l'apparition des images. Puis, deux configurations topographiques spécifiques sont observées pour chaque modalité (entre 260 et 400-420 ms et entre 400-420 et 650 ms). Sur la base des modèles de production écrite (Bonin, 2012) et orale (Indefreys, 2011) de mots, la première période pourrait être associée aux traitements de la forme de surface (orthographiques et phonologiques) alors que la seconde correspondrait aux traitements post-lexicaux.

Une seconde étude a exploré les niveaux de traitements affectés par l'âge d'acquisition des mots (AoA) (Perret, Bonin, & Laganaro, 2014). Selon les études à l'oral, l'AOA affecterait les traitements perceptifs (Caltng et al., 2008), sémantiques (Morrison & Gibbons, 2006) ainsi que la récupération du lemme (Belke et al., 2005) et/ou du lexème (Navarrete et al., 2012). L'activité électrophysiologique lors d'une tâche de dénomination écrite à partir d'images a été comparée pour des mots acquis tôt ou plus tardivement. Seules les caractéristiques de la carte débutant environ 260 ms après la présentation de l'image étaient impactées par l'AoA. Une différence de 40 ms a été observée sur la durée de cartes, pour une variation de 45 ms sur les temps de réaction. L'effet d'AoA durant une fenêtre temporelle similaire à l'oral étant associé à la récupération du lexème, il semble possible de faire l'hypothèse que la période 260 ms – 400-420 ms correspond aux traitements de récupération des formes verbales écrites.

Peu nombreuses, les études utilisant la segmentation spatio-temporelle de l'activité EEG permettent d'explorer la dynamique des traitements en production écrite. Toutefois, pour associer des changements d'activité électrique à des niveaux de traitement, il est indispensable d'appuyer ces analyses sur des modèles théoriques précis.

Conscience primaire et expérience énonciative

Laurent **PERRIN** (Université de Paris-Est Créteil, CEDITEC, France)

Parmi les acquis récents des neurosciences, il semble établi que l'esprit conscient n'est pas tout, qu'une bonne part de ce qui est traité mentalement n'est pas conscient, et que ce qui le devient finalement n'émerge à la conscience que par contrecoup. Ce retard de la conscience se manifeste non seulement au plan de l'évolution, dans le cerveau des seuls animaux supérieurs, tout comme au plan de la croissance et de l'apprentissage du bébé, mais aussi tout bonnement au plan de l'exercice de la cogitation chez l'humain adulte en toute circonstance. Les idées ne viennent à l'esprit conscient qu'un bon quart de seconde après leur déclenchement électrochimique entre les neurones, pour être finalement appréhendées sous la forme de représentations d'états de choses préalablement élaborés et évalués par l'esprit, mais à l'insu de la conscience.

On admet généralement que le langage détermine la « conscience d'ordre supérieur » propre à l'humain (au sens de Gerald Edelman), cette faculté que l'on possède de concevoir des représentations symboliques (par exemple la notion de « rouge »), y compris indépendamment de toute expérience vécue de tel ou tel état de choses dans le présent (face à un objet rouge). Reste à déterminer comment le langage humain transpose dans l'esprit la « conscience primaire » animale telle que la conçoit Edelman (associée à l'expérience indiciaire d'une situation vécue dans le présent, conditionnée par l'histoire de nos expériences passées en situations analogues) en conscience d'ordre supérieur (faite de représentations symboliques applicables à des états de choses passés, futurs, imaginaires ou fictifs, erronés, mensongers). Cette question dépasse très largement les objectifs de cette intervention.

Plus modestement, comme une étape transitoire de la réflexion, nous observerons que ce qui a trait sémantiquement à l'énonciation relève de la conscience primaire, sensible au conditionnement émotif des couches profondes de l'esprit inconscient associé à l'expérience. Cette part énonciative et subjective du sens est tout à fait essentielle. De même que la conscience primaire, telle que la conçoit Edelman, « est l'état fondamental : sans elle, pas de conscience d'ordre supérieur », le sens linguistique n'est rien sans l'expérience du geste énonciatif dont il procède et auquel il renvoie. Corrélativement à ce qui oppose la conscience primaire de l'expérience émotive (par exemple l'expérience associée à la perception de la couleur d'un certain rouge) à la conscience d'ordre supérieur de ce que l'on conçoit au plan cognitif (la notion de rouge, le sens du mot « rouge »), nous nous intéresserons donc à ce qui oppose les propriétés énonciatives du sens, de nature indiciaire, aux contenus symboliques des représentations sémantiques.

Organisation et réorganisation cérébrale du langage : approche pluridisciplinaire

Marcela **PERRONE-BERTOLOTI** (Université Grenoble Alpes, CNRS LPNC, UMR 5105, France)

Monica **BACIU** (Université Grenoble Alpes, CNRS, LPNC UMR 5105, France)

Les modèles anatomo-fonctionnels du traitement du langage ont évolué d'une approche localisationniste vers une approche distribuée, dynamique et hodotopique. Dans ce contexte, plusieurs concepts classiques sont remis en question, et de nouvelles

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

notions théoriques émergent. A titre d'exemple : a) le traitement dichotomique langagier au niveau hémisphérique (i.e., spécialisation hémisphérique, Baciú et al., 2013) est désormais conçu comme un continuum de participation de deux hémisphères et la coopération inter-hémisphérique semble avoir un rôle plus important que la spécialisation hémisphérique; b) la représentation fonctionnelle du langage impliquerait non seulement des régions épacentres tels que les classiquement évoquées aires de Broca et de Wernicke, mais aussi un large réseau fonctionnel situé au niveau périsylvien ; c) la représentation langagière présenterait une forte variabilité intra et interindividuelle en fonction d'un ensemble de facteurs modulateurs de nature intrinsèque et induite ; d) le langage présente un potentiel accru de plasticité cérébrale; e) la dynamique de l'activation cérébrale et les connexions anatomo-fonctionnelles ont un rôle important pour le traitement de l'information langagière; f) les influences top-down ont un rôle modulateur sur activité neuronale de régions langagières et perceptives. Nos travaux expérimentaux ont tenté d'apporter des éléments à l'appui de ces différents points avec une approche pluri-méthodologique. Nous avons montré que la représentation inter- et intra-hémisphérique du langage dépendraient de certains facteurs modulateurs tels que : (a) le genre de participants (Perrone et al., 2009 ; Perrone-Bertolotti et al., 2011a) ; (b) l'opération langagière évaluée (Baciú et al., 2005a; Baciú et al.2005b, Perrone-Bertolotti et al., 2013a, Perrone-Bertolotti et al., 2013b ; Perrone-Bertolotti et al., 2013c) ; (c) les caractéristiques psycholinguistiques des stimuli (Cousin et al., 2009 ; Perrone-Bertolotti et al., 2012; Juphard et al., 2001 ; Perrone-Bertolotti et al., 2013b) ; (d) la consigne donnée aux participants (Perrone et al., 2009 ; Cousin et al.,2006) ; (e) la présence d'un pathologie cérébrale (Perrone-Bertolotti et al., 2012 ; Baciú et al., 2001 ; Baciú et al., 2003 ; Baciú et al., 2005) et de ses caractéristiques (Cousin et al., 2008). Pour synthétiser, nous proposons un modèle explicatif de représentation et réorganisation langagière qui prend en compte les variables psycholinguistiques, les variables liées aux individus (Baciú & Perrone-Bertolotti, 2015) et la dynamique temporelle de l'activation et son intégration dans des modèles de connectivité effective (Yvert et al., 2012). Outre leur intérêt en termes de recherche fondamentale, nos résultats présentent une ouverture clinique. Spécifiquement, sur plan clinique, un de nos objectifs est de proposer aux cliniciens des outils permettant d'évaluer le risque des séquelles post-chirurgicales (Perrone-Bertolotti et al., 2011b ; Perrone-Bertolotti et al., soumis) et de mettre en œuvre des méthodes de remédiation cognitive (Mosca et al., 2014).

REFERENCES

- Baciú, M. & Perrone-Bertolotti, M. (2015) What do patients with epilepsy tell us about language dynamics? *Reviews in the Neurosciences*, 26(1) 1-19.
- Baciú, M., Watson, J.M., McDermott, K.B., Wetzell, R.D., Attarian, H., Moran, C.J., & Ojemann, J.G. (2003). Functional MRI reveals inter-hemispheric dissociation of frontal and temporal regions correlated with lexical processing in a patient with frontal lobe epilepsy. *Epilepsy & Behaviour*, Vol 4 (6), pp 776-780.
- Baciú, M., Kahane, P., Minotti, L., Charnallet, A., David, D., Le Bas, J. and Segebarth, C. (2001). FMRI assessment of hemispheric dominance for language in epileptic patients by using a phonological task. *Epileptic Disorders*, 3(3), 117-124
- Baciú, M., Perrone-Bertolotti, M. & Tzourio-Mazoyer, N. (2013). Langage et spécialisation hémisphérique. *La Lettre des Neurosciences*, 45: 16-19.
- Cousin, E., Peyrin, C., Baciú, M. (2006). Hemispheric predominance assessment of phonology and semantics. A divided visual field experiment. *Brain and Cognition* 61, 298-304

- Cousin, E., Perrone, M., Baciù, M. (2009). Hemispheric specialization for phoneme detection according to phoneme transparency and gender. A divided visual field experiment in healthy subjects. *Brain and Cognition* 69(3) :465-71
- Cousin, E., Perrone, M., Pichat, C. & Baciù, M. Hemispheric predominance assessment and language mapping using functional MRI. *Neuropsychology and Cognition of language: Behavioural, neuropsychological and neuroimaging studies of spoken and written language*. In Monica Baciù (Ed). Kerala: Research Signpost.
- Juphard, A., Vidal, J., Perrone-Bertolotti, M., Minotti, L., Kahane, P., Lachaux, JP. & Baciù, M. (2011). Direct evidence for two different neural mechanisms for reading familiar and unfamiliar words: an intra-cerebral EEG study. *Front. Hum. Neurosci*, 5:101.
- Mosca, C., Zoubrinetzky, R., Baciù, M., Aguilar, L., Minotti, L., Kahane, P., Perrone-Bertolotti, M. (2014) Rehabilitation of verbal memory by means of preserved non-verbal memory abilities after epileptic surgery. *Epilepsy & Behavior Case Reports*, 2: 167–173.
- Perrone, M., Cousin, E., Baciù, A. & Baciù, M. (2009). Modulation de la spécialisation hémisphérique du langage par le degré de transparence grapho-phonémique et le sexe. Etude comportementale en champ visuel divisé. *Revue de Neurosciences*, 4(1) : 288-98.
- Perrone-Bertolotti, M., Girard, C., Cousin, E., Vidal, JR., Pichat, C., Kahane, P. & Baciù, M (submitted). NEREC, an effective brain mapping protocol for combined language and long-term memory functions. *Epilepsy & Behavior*.
- Perrone-Bertolotti M., Pichat, C., Baciù, A., Le Bas, JF, Baciù, M. (2011a) Functional MRI evidence for modulation of the cerebral activity by grapheme-to phoneme regularity and gender in French, *Journal of Neurolinguistics*, 24(4): 507-520.
- Perrone-Bertolotti, M., Yvert, G. & Baciù, M. (2011b). Evaluation de la réorganisation cérébrale du langage chez les patients épileptiques. Apport de la psychologie cognitive. *Les Cahiers d'Epilepsies*, novembre 2011, p. 9-14.
- Perrone-Bertolotti, M., Zoubrinetzky, R., Yvert, G., Le Bas, JF., Baciù, M. (2012) Functional MRI and neuropsychological evidence for language plasticity, before and after surgery in a patient with left temporal lobe epilepsy. *Epilepsy & Behavior*, 23(1): 81-86.
- Perrone-Bertolotti M., Lemonnier, S., Bonniot, C. & Baciù, M. (2013a) Hemisphere specialization and inter-hemispheric cooperation during a phonological task. Effect of Lexicality as assessed by the Divided Visual Field approach. *Laterality: Asymmetries of Body, Brain and Cognition*, 18(2): 216-30.
- Perrone-Bertolotti, M., Lemonnier, S., & Baciù, M. (2013b) Behavioral evidence for inter-hemispheric cooperation during a lexical decision task: a divided visual field experiment. *Front. Hum. Neurosci*. 7: 316.
- Perrone-Bertolotti, M., Dohen, M., Loevenbruck, H., Sato, M., Pichat, C., Baciù, M. (2013c). Neural correlates of the perception of prosodic focus in French. An fMRI study. *Human Brain Mapping*, 34: 2574–2591.
- Yvert, G., Perrone-Bertolotti, M., Baciù, M. & Olivier D. (2012) Dynamic causal modeling of spatiotemporal integration of phonological and semantic processes: An electroencephalographic study. *The Journal of neuroscience*, 24(8):1881-1887.

Apport des neurosciences à la compréhension des mécanismes impliqués dans l'apprentissage, typique ou atypique, de la lecture

Liliane **SPRENGER-CHAROLLES** (Directrice de recherche Emerite, Laboratoire de Psychologie Cognitive (LPC); Brain & Language Research Institute (BRLI) ; Aix-Marseille-Université (AMU), France)

L'objectif de mon exposé est d'illustrer, à partir de quelques exemples, l'apport des neurosciences à la compréhension des mécanismes impliqués dans le traitement du langage écrit et, plus spécifiquement, dans l'apprentissage de la lecture, qu'il soit typique ou atypique (en particulier dans la dyslexie du développement). Cet exposé s'appuiera sur des travaux qui ont permis de combler une lacune signalée par Egon Weigl et Manfred Bierwisch dans un article intitulé *Neuropsychologie et neurolinguistique* publié en 1976 dans la revue *Langage*: à savoir que la question de l'autonomie des structures graphémiques par rapport aux structures phonémiques n'avait alors « encore jamais été posée en principe dans une théorie linguistique ». Ce n'est en effet qu'à partir de la fin des années 1980 que cette question a été abordée dans les travaux pionniers du laboratoire Haskins (voir par exemple l'ouvrage édité en 1989 par Donald Shankweiler & Isabelle Y. Liberman, *Phonology and Reading Disability: Solving the Reading Puzzle*). C'est sur cette question qu'ont porté mes recherches : en premier, des études comportementales et, par la suite, des études de neuro-imagerie. Ces dernières ont été mises en place grâce à des programmes qui avaient pour objectif de faciliter les projets interdisciplinaires, entre autres dans le domaine des sciences cognitives, par le développement de collaborations entre sciences humaines et sociales et neurosciences : l'Action concertée incitative (ACI) Cognitive *Perturbations et récupération des fonctions cognitives* financée par le fonds national pour la science ainsi que le programme *Cognition et Traitement de l'Information* du CNRS. En plus de moi-même, ont participé à ces deux programmes, qui ont permis d'effectuer plusieurs études incluant des données de neuro-imagerie, Willy Serniclaes et René Carré pour les sciences du langage, Pascale Colé pour la psychologie cognitive et, pour les neurosciences, Jean-François Démonet, Ghislaine Dehaene-Lambertz, et Stanislas Dehaene. En dehors des articles originaux (publiés pour trois d'entre eux dans la revue *NeuroImage*), deux principales synthèses de ces travaux sont disponibles : le chapitre *Reading impairment: From behavior to brain* écrit par Willy Serniclaes & Liliane Sprenger-Charolles (2015, Routledge Handbook of Communication Disorders) et le livre *Reading acquisition and developmental dyslexia* écrit par Liliane Sprenger-Charolles, Pascale Colé, & Willy Serniclaes (2006-2013, Psychology Press).

Linguistique incarnée et "enactivisme": quelles collaborations possibles avec les neurosciences ?

Didier **BOTTINEAU** (CNRS, UMR 7187 Laboratoire LDI, France)

La linguistique enactive est un paradigme émergent actuellement en France suite à une activité scientifique soutenue. Son programme consiste à intégrer les propositions de la phénoménologie du corps (Husserl, Merleau-Ponty), la notion d'Umwelt (Von Uexküll) et de perçaction (Berthoz), celle d'autopoïèse et d'enaction (Varela et Maturana) en les reliant à certaines positions des théories de l'énonciation et de la linguistique cognitive.

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

Hors du champ linguistique, l'enaction étudie comment la coordination incarnée et normée des membres d'une espèce vivante coproduit une simulation de soi et du monde qui, pour un observateur extérieur, apparaît à la fois comme un effet de réalité et de connaissance, voire de conscience pour les espèces munies d'un système nerveux et d'un cortex.

Dans le champ linguistique, l'enactivisme envisage la parole comme un sous-domaine particulier de ce processus: la production d'énoncés vocalisés somatiquement (interactions verbales) ou par simulation (parole intérieure) permet d'intervenir par la motricité intentionnelle sur la synthèse des états de conscience subjectifs et interactifs. Le sens linguistique est dialogique du fait de l'inscription de ses marqueurs dans les interactions verbales, normatif du fait des convergences qui les unifient, et incarné du fait de sa relation aux processus articulatoires significatifs.

Certaines propositions théoriques actuelles en morphosémantique lexicale et grammaticale relient l'émergence du sens à l'articulation en les rapportant à des simulations motrices, se plaçant de fait sur le terrain de la cognition incarnée abordable en neurophysiologie et en psychologie expérimentale. On mentionnera diverses approches récentes, actuelles et envisagées pour l'avenir, qui se placent sur ce terrain de la convergence disciplinaire, et on évoquera la pertinence de certains concepts comme la perçaction et la simplicité pour les modéliser.

RÉFÉRENCES

- Berthoz, A., Andrieu (dirs), 2011. *Le Corps en Acte. Centenaire de Merleau-Ponty*, Presses universitaires de Nancy. (épuisé)
<http://www.psychology.emory.edu/cognition/rochat/lab/sens%20de%20soi%20et%20sens%20de.pdf>
- Bottineau, D. 2010. « Language and enaction ». J. Steward, O. Gapenne, E. Di Paolo (eds), *Enaction : toward a new paradigm for cognitive science*, MIT Press, 267-306. Online version on HAL-SHS website : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00339894/document>.
- Maturana, H. 2002. « Autopoiesis, Structural Coupling and Cognition: a history of these and other notions in the biology of cognition ». *Cybernetics and Human Knowing*, Vol.9, n° 3-4, 5-34.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

René-Joseph Lavie (1943-2015)

René-Joseph Lavie nous a quittés samedi 19 septembre 2015, à l'âge de 72 ans, des suites d'une longue maladie, après avoir enchaîné deux vies. Dans la première, René-Joseph Lavie a été ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Electricité et de Mécanique (ENSEM) à Nancy (1966), puis Docteur-Ingénieur en informatique de l'Université Paul Sabatier (Toulouse), ayant soutenu le 27 juin 1968 une thèse intitulée *Réalisation de masques pour circuits hybrides en couches minces*. Il a été Ingénieur d'études à la Fédération Nationale du Bâtiment (1970-1973) ; Chargé de Mission à la Direction du Budget du Ministère des Finances (1974-1982) ; et Ingénieur d'études, puis ingénieur d'affaires, auprès de la Compagnie des Machines Bull, à la Direction des études logicielles (1974-1982). Se présente alors le tournant et l'occasion d'une deuxième vie : "En 1999 je bénéficie d'un plan de réduction d'activité et décide de consacrer ma liberté à la linguistique." Et ce qui fut dit fut fait.

Doctorant dès 1999 à l'UMR CNRS 7114 MoDyCo (Modèles, Dynamiques, Corpus) de l'Université Paris 10, René-Joseph Lavie a soutenu le 18 novembre 2003 une thèse préparée sous la direction de Bernard Laks, intitulée *Le locuteur analogique ou la grammaire mise à sa place*. Le ton est donné ; la liberté sera assumée et le propos stimulant, sur le fond comme dans la forme, parfois délibérément provocatrice, avec des formules qui visent à faire sursauter le linguiste, comme les suivantes extraites de sa page personnelle sur le site de MoDyCo⁴: puisque "le fait linguistique est constitué de processus", "on subit un handicap" si on postule des objets statiques tels que "des 'grammaires', en postulant une 'langue', même une langue individuelle ou interne". Ceci ne l'a pas empêché de s'intéresser "à l'inuktitut comme à la langue la plus marrante accessible à Paris. Mais sans aller faire du terrain là où il fait moins quarante et où les gosses ont sur les joues du sang de phoque au lieu de chocolat" (extrait d'un petit texte de présentation destiné au modérateur d'un colloque), et de s'interroger sur des faits de langues tels que : pourquoi, en inuktitut, retrouve-t-on la même prohibition du double accord absolutif/ergatif réfléchi que celle analysée pour le basque par Bottineau et Roulland en 2007 ? Pourquoi, en inuktitut toujours, la négation *nngit* requiert-elle le marqueur polyphonique *la* au mode indicatif du verbe, mais pas au mode dit attributif ? Deux vies, mais aussi deux regards : celui de l'ingénieur informaticien et théoricien avec le locuteur analogique, et celui de l'explorateur curieux et réactif, qui décèle les anomalies révélatrices et les interroge sans préjugés, dans ou hors de son cadre théorique, mais toujours dans celui de ses sensibilités thématiques, selon les possibilités présentées par les circonstances et les collaborations.

⁴ <http://www.modyco.fr/en/lavie/>

La thèse de René-Joseph Lavie repose le problème de la productivité en linguistique : "comment un locuteur qui a été exposé à quelques dizaines de milliers d'énoncés devient-il capable d'en comprendre et d'en produire virtuellement une infinité d'autres". La réponse proposée articule une structure statique, le *plexus*, formé par les enregistrements mémorisés des énoncés rencontrés, et un ensemble de processus, le *solving abductif*, permettant la production ou l'interprétation d'énoncés innovants. La théorie développée permet de faire l'économie des catégories grammaticales descriptives en ramenant la productivité à des processus. Depuis sa soutenance, René-Joseph Lavie a fait évoluer son modèle devenu AS1 (*Abductive Speaker*, version 1) puis AS2. Son travail actuel portait tout particulièrement sur la question de l'accord.

René-Joseph Lavie s'est intéressé à une vaste gamme de langues anciennes et actuelles et de tous types (latin, français, anglais, allemand, espagnol, italien, gascon, béarnais, basque, turc, wolof, japonais, swahili, inuktitut, nahuatl...). S'appuyant sur son expérience d'informaticien et motivé par le désir de modéliser les processus explorés, il a construit plusieurs bases de données lexicales et grammaticales (basque, japonais, inuktitut, latin) permettant d'analyser des formes construites et d'explorer des hypothèses à caractère analogique. Au plan théorique, il a porté un intérêt particulier pour les théories de l'énonciation, notamment la polyphonie, ainsi que pour la théorie de la relation interlocutive, et s'est intéressé à des questions telles que la performativité et l'accord. Dans cet esprit, il a rédigé une étude au titre évocateur "Les noms français 'instant' et 'moment', une hypothèse originale" avec Pierre Cadiot, lui-même récemment disparu (cf. la notice de Florence Lautel-Ribstein, *Buscila* 38, 15-19) ; et il a été l'initiateur et premier auteur d'une étude sur "The inuktitut marker *la*", en collaboration avec Didier Bottineau, Alfredo Lescano et Marc-Antoine Mahieu, publiée en 2010 dans *The International Journal of American Linguistics*. Développant son programme théorique, il a organisé l'atelier (workshop) sur la sémantique des exemplaires (*Exemplar Semantics*) à Nanterre le 18 mars 2011, avec pour conférencier invité William Croft (Université d'Albuquerque). Dernièrement, le laboratoire junior ERILIIS (Rennes 2) l'a sollicité pour une présentation de son modèle actuel lors de la troisième séance de son séminaire, *CorpsEspondances imparfaites : langage & analogie* (René-Joseph Lavie, Philippe Monneret, Lucy Michel, 21 octobre 2015)⁵. J'aurai la tristesse de l'y remplacer, avec pour principale préoccupation de contribuer à créer le désir et les conditions d'une poursuite de l'exploration initiée par ce chercheur, collègue et ami, qui aura marqué certains d'entre nous par sa forte présence et personnalité et son exigence polémique tout autant que par sa bienveillance affable et chaleureuse.

Principaux travaux publiés

Lavie, R.-J. (2003), *Le Locuteur Analogique ou la grammaire mise à sa place*,
Thèse de doctorat, Université de Paris Ouest Nanterre la Défense.

Lavie, R.-J., (2004a), « A mixed treatment of categoricity and regularity :
Solutions that don't do justice to a well-exposed complexity.

⁵ <http://www.univ-rennes2.fr/erimit/actualites/troisieme-journee-labo-junior-eriliis-corpsespondances-imparfaites-langage>

- Commentary to Ray Jackendoff's *Foundations for Language*», *Behavioral and Brain Science* 26, 685-686.
- Lavie, R.-J., (2004b), « Systemic productivity must complement structural productivity », in Soares da Silva A., Torres A., Gonçalves M. (éd.), *Linguagem, Cultura e Cognição : Estudos de Linguística Cognitiva (Proceedings of the Xth Congress of Cognitive Linguistics, Braga, Portugal, July 2003)*, Coimbra : Almedina, 473-486.
- Lavie, R.-J., (2004c), compte-rendu de *Abduction, Belief and Context in Dialogue, studies in computational pragmatics*, Bunt H. & Black W., Amsterdam : Benjamins, 471 p., *Traitement Automatique des Langues* 45-2, 189-192.
- Lavie, R.-J. (2010) "Pour une approche non spécifique du TAM", Douay, C. (éd.) *Système et chronologie*, Rennes, PUR, 41-69.
- Lavie, R.-J., Bottineau, D., Lescano, A. & Mahieu, M.-A. (2010) "The Inuktitut marker *la*", *The International Journal of American Linguistics*, vol. 76, no. 3, July 2010, pp. 357–82.
- Lavie, R.-J. (2013), "*Je te baptise, exemplaires et conditions performatives*", in D. Lagorgette & P. Larrivée (eds.), *Représentation du sens linguistique 5*. Chambéry, Presses de l'Université de Savoie, p.137.
- Cadiot, P., Lavie, R.-J. (2014), "Les noms français 'instant' et 'moment', une hypothèse originale. *Cuadernos de Filología Francesa*, 24, pp.289-322.

Geneviève Petiot (1935-2015)

Souvenirs de collègues de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3
 J. Authier-Revuz, S. Branca-Rosoff, D. Delomier, P. Le Goffic,
 A. Meunier, S. Moirand, Mary-Annick Morel, S. Reboul-Touré, F. Sitri.

Geneviève Petiot et moi avons été collègues au Centre de Linguistique Française de 1992 (date de mon arrivée) à 1998. Geneviève Petiot était une aimable collègue que j'avais plaisir à rencontrer, et avec qui j'échangeais volontiers quelques propos, mi-boulot, mi-perso. J'appréciais ses compétences, dont témoigne notamment son ouvrage *Grammaire et linguistique*, Colin/Sedes, 2000. J'estimais son activité d'enseignante convaincue, son absence totale d'ambition de carrière personnelle, son caractère entier, chaleureux. En somme, une relation entre collègues agréable mais assez banale, – si ce n'est qu'on sentait chez elle une forme de conviction et d'énergie, une sorte de feu intérieur, non sans charme, qui faisait sa singularité et la rendait attachante. Je savais qu'elle avait exercé d'importantes responsabilités syndicales et politiques (au niveau national), – dont elle ne se prévalait jamais. Je l'ai vue maintes fois défendre, concernant l'Université, des positions sans concession : je l'entends encore fulminer contre un syndicat trop tiède à ses yeux, le SNESup, qui (je cite approximativement, de mémoire) « n'était jusqu'ici que conservateur, mais qui est maintenant devenu réactionnaire ! ». Mais cette intransigeance était toujours tempérée de générosité et de respect des autres. L'expérience lui avait apporté une sérénité bienveillante et douce, sans lui faire oublier ses idéaux. Je ne sais comment elle vivait, de l'intérieur, cette synthèse dialectique, mais elle parvenait dans sa relation aux autres à concilier l'expression de ses convictions et le souci de faciliter la vie en commun.

Geneviève Petiot me laisse (et à bien d'autres) un souvenir fait d'amitié, d'estime, et de respect admiratif pour son activité au service de ses idéaux (tant scientifiques et pédagogiques que politiques), et son art d'arrondir les angles sans perdre son âme.

PLG

C'est dans l'aventure de la création des IUFM que j'ai cheminé avec Geneviève. Poussant plus loin son investissement dans la formation des Maîtres, elle avait accepté un poste de Directeur d'Études, qui conduisait un universitaire à partager son service entre l'IUFM et l'Université. Quand elle a réintégré l'université à temps plein, c'est moi qui ai pris sa suite : la voie était tracée, j'y suis restée 9 ans ! Expérience passionnante, mais exigeante où les théories devaient toujours être mises au service des pratiques pédagogiques.

Au moment de prendre sa retraite, il fallait continuer à assurer la préparation à l'épreuve de grammaire du CAPES. Elle m'a convaincue que je pouvais prendre sa suite, et avec sa générosité bien connue a mis à ma disposition l'ensemble de ses notes de préparations, exemples de sujets...

Son dynamisme et son militantisme, sa conviction de l'importance de la formation des maîtres m'ont ainsi entraînée dans son sillage !

DD

Lors de mes débuts à Paris 3 – Sorbonne Nouvelle en 1970, en tant que chargée de cours de syntaxe du français en licence sous l'égide de J. Pinchon et A. Meunier, la première personne que j'ai rencontrée dans les locaux de Censier, c'est Geneviève. J'ai été immédiatement frappée par la simplicité généreuse de ses paroles et par la qualité de son écoute à mes questions bien naïves sur les fondements des connaissances et les objectifs de la linguistique. C'est Geneviève qui, la première, m'a initiée à la méthode d'analyse distributionnelle stricte développée par Z. S. Harris.

Le hasard des horaires de nos cours m'ont amenée à la rencontrer régulièrement, et la communauté de certains points de vue sur les tâches des enseignants du Supérieur m'ont incitée à la suivre dans le domaine de la formation des enseignants. C'est avec son aide et son soutien que j'ai commencé les cours de CAPES, d'abord pour le concours interne des enseignants du secondaire – véritable aventure à l'époque, puis pour le concours externe des étudiants, cours que j'ai continué à assurer avec plaisir jusqu'à ma retraite en 2009.

De nos discussions, et sur son initiative, est né le projet d'un ouvrage à trois, avec la collaboration de R. Eluerd pour le lexique, *La stylistique aux concours*, destiné à mettre en lumière l'étroite imbrication de la syntaxe, de la rhétorique et du lexique, dans les études stylistiques portant sur des textes littéraires. Je garde un souvenir merveilleux des heures passées à la rédaction de cet ouvrage (publié chez Champion en 1992), des exigences de Geneviève, associées à son ouverture totale aux idées autres que les siennes. Elle m'a ainsi beaucoup appris.

Je garde et garderai toujours de Geneviève l'image d'une collègue active et chaleureuse, ouverte et pourtant engagée, mais toujours attentive et généreuse.

MAM

Geneviève Petiot était très impliquée dans les activités du *Cediscor*, *Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés* qu'elle a rejoint dès sa création en 1989. Ses recherches rencontrent les thématiques développées au sein de cette équipe d'accueil – entre autres, la notion de didacticité ou encore la diffusion des savoirs savants : intéressée par la question de la désignation, à l'articulation entre langue et discours, elle analyse l'émergence et la diffusion de noms d'objets sociaux, politiques ou médiatiques comme le voile, ou l'autogestion ; travaillant sur la relation entre grammaire et linguistique, elle met en place avec A. Collinot un groupe de travail sur la « manuelisation » d'un savoir linguistique, l'énonciation. Elle contribue ainsi aux

Carnets du Cediscor, en publiant des articles et en participant à la direction de plusieurs numéros. Attentive aux travaux de ses collègues comme à ceux des jeunes docteurs et doctorants du Cediscor, elle a toujours su jouer auprès d'eux un rôle de conseiller bienveillant et efficace.

SM, SRT, FS

J'ai peu connu Geneviève Petiot, qui avait pris sa retraite, lorsque je suis arrivée à Paris 3, mais je peux écrire ce que ressent un lecteur d'aujourd'hui en lisant ses articles consacrés au vocabulaire. Geneviève savait s'arrêter sur les mots qui mobilisent la société pendant une longue période. Au-delà de l'actualité des contenus abordés, nous pouvons encore nous inspirer des méthodes de travail d'une « linguistique militante » qui insiste notamment sur la dimension conflictuelle du choix des dénominations. L'article intitulé *Voile, tchador et foulard* montre particulièrement bien que les affrontements autour des mots découlent des effets argumentatifs de leur usage dans le champ social. Dès lors, leur analyse met en jeu la responsabilité du linguiste, sa rigueur morale et politique, ce qui ancre la linguistique dans les sciences humaines au sens fort du terme.

SBR

Geneviève a commencé sa carrière comme agrégée de grammaire au lycée français de Tunis : elle gardait de ces années, où elle avait éprouvé son goût pour l'enseignement et son profond intérêt pour les réalités et l'action sociales et politiques, un vrai attachement à la Tunisie où elle avait choisi de débiter.

Entrée comme assistante à la Sorbonne en 1967, elle y a accompagné, précieuse collègue, nos débuts, dans les tumultueuses années qui ont suivi la rentrée universitaire post mai 1968. Geneviève fit partie du petit groupe d'assistants de R.-L. Wagner (grand monsieur, médiéviste et philologue, l'un des créateurs de la SELF, société d'études de la langue française, promoteur de l'Agrégation de lettres modernes en 1959, ouvert aux courants nouveaux de la linguistique de cette période bouillonnante) qui le suivirent après 1968, quittant la « vieille » Sorbonne (« Le navire Sorbonne doit sombrer » avait-il écrit dans un article du *Monde* du 19 juin 1968, au grand dam de ses pairs !) pour participer à la création de la « Sorbonne Nouvelle » (Paris 3). Elle vécut, toujours combative, avec ce petit groupe de collègues et amis modernistes et médiévistes des temps agités où la linguistique française avait du mal à se faire une place distincte de celle de la grammaire dominante dans l'ancienne institution. Ainsi fut-elle au premier rang des « batailles » qui débouchèrent dans la reconnaissance par le rectorat d'un noyau autonome – détaché de l'Institut de Langue Française – habilité à délivrer enseignements et diplômes de linguistique française. C'est dans ces agitations que Geneviève – et avec elle Ch. Marchello-Nizia et J. Authier – se virent, ironiquement mais non sans bienveillance, baptisées par le médiéviste C. Régner – avec ses « R » les plus bourguignons – « les trois panthères rouges ». Et c'est avec elle, alors que nous apprenions à (et souvent avec) nos étudiants... Saussure, Bally, Jakobson, les paradigmes et les syntagmes, les constituants immédiats ou le schéma de communication, etc., que nous eûmes la surprise, sous la plume de F. Deloffre – qui, il est vrai, considérait la linguistique comme l'une des avant-gardes de l'entreprise de subversion de la culture occidentale – dans un long article destiné à faire connaître l'état de l'université, l'information suivante : « R.-L. Wagner, avec cinq assistants enseigne la linguistique marxiste à la Sorbonne » !

Elle participa activement, entraînée par Wagner bientôt rejoint par J. Pinchon, à l'installation du groupe à l'Institut de phonétique de la rue des Bernardins (qui deviendra plus tard l'ILPGA) dirigé par J. Perrot ; puis migra avec ce qui était devenu le CLF (centre de linguistique française) de Paris III, quittant l'ILPGA, vers l'UFR de Littérature et Linguistique françaises et latines où elle exerça jusqu'à sa retraite, en

1998, une activité multiforme nourrie d'un total investissement dans tous les débats scientifiques et idéologiques, syndicaux et politiques de l'époque.

Familière des débuts – patronnés par Wagner – du Centre de Lexicologie politique de Saint Cloud, son intérêt pour un secteur linguistique croisant étroitement ses engagements politiques, n'a jamais faibli et c'est un témoignage riche et aigu sur les enjeux langagiers de la période que constituerait un recueil de ses articles sur « le voile et la burqa », les usages conflictuels du mot « liberté », les aspects autonymiques de la « langue de bois », etc.

Enseignante exigeante et généreuse, collègue dynamique et fiable, son engagement comme pédagogue s'étendait à la formation continue, à la formation des maîtres, à la préparation aux concours, ouverte aux innovations et expérimentations – telles, dans l'enthousiasme de années 70, les après-midi de « recyclage » accueillant des auditoires merveilleusement « demandeurs » d'enseignants du primaire et du premier cycle, sacrifiant leur jour de congé au désir de renouvellement de leur enseignement ; ou, dans les années 80-90, l'expérience tumultueuse du « DEUG rénové » (Lettres, Arts, Expression et Communication) ; ou encore à des formes aventureuses de transmission militante du savoir, lorsque, prenant au pied de la lettre une action « d'université portes ouvertes », une séance de cours consacré au « passif » ou à la « synonymie », se transportait – enseignant, étudiants et tableau – sur la place Monge, ou au Carrefour des Gobelins, suivie attentivement par quelques curieux...

À côtoyer Geneviève plus de trente années de vie universitaire, on découvrait que c'était à bien d'autres domaines que tous ceux qui apparaissaient d'emblée, que s'étendaient sa curiosité, son ouverture, sa chaleur – ou même le « feu » – derrière sa réserve et sa modestie : la montagne et sa pratique d'été et d'hiver ; le cinéma dont elle était passionnée au point de suivre régulièrement le Festival de Cannes, pour le compte de la publication « Fiches de Cinéma » ; ou enfin ses neveux, enfants de M.-F. Mortureux, dont elle suivait parcours et projets avec l'affection la plus attentive.

On est particulièrement enrichi d'avoir connu certaines personnes : Geneviève était de celles-là.

JAR et AM

L'Association des Sciences du langage s'associe à cet hommage, rappelant l'investissement de Geneviève Petiot dans l'association. Elle fit en effet partie, de 2000 à 2003, du bureau de l'ASL. Elle y entra d'abord comme « membre associé », sous la présidence de Bernard Bosredon, puis fut trésorière adjointe de l'association, de 2002 à 2003, sous la présidence de Jean Pruvost.

COLLOQUES

Le détail des annonces des colloques est disponible en ligne sur le site de l'ASL
à l'adresse suivante : <http://www.assoc-asl.net/>

Colloques à venir

2 - 6 novembre 2015

Larnaca, Chypre;
The 9th International and Interdisciplinary
Conference on Modeling and Using Context
(CONTEXT 2015)

3 - 4 novembre 2015

Mexique;
Phraséologie : descriptions linguistiques et
traitement informatique

3 - 4 novembre 2015

Algérie;
L'enfant et la guerre de libération à travers le
discours littéraire et artistique

3 - 4 novembre 2015

Relizane, Algérie;
L'enfant et la guerre de libération à travers le
discours littéraire et artistique

4 - 6 novembre 2015

Espagne;
11th International Conference on Terminology
and Artificial Intelligence

4 - 6 novembre 2015

Neuchâtel, Suisse;
Dia-Variation 2015

4 - 6 novembre 2015

Granada, Espagne;
Appel: TIA 2015

5 novembre 2015

Louvain, Belgique;
Conférence : Pourquoi y a-t-il du sens plutôt
que rien ? Linéaments d'une sémiotique
cognitive

5 - 6 novembre 2015

Paris;
Dimensions multimodales des pratiques
discursives : une perspective actuelle pour les
linguistes

5 - 6 novembre 2015

Paris;
Workshop: Language, Plasticity and
Learningdevelopmental issues

5 - 6 novembre 2015

Paris;
Entendre, chanter, voir et se mouvoir.
Réflexion sur les supports employés dans la
classe de langue

5 - 6 novembre 2015

Paris;
ColDoc 2015 "Multimodalité"

5 - 6 novembre 2015

Strasbourg;
10^{ème} Colloque ISKO-France 2015

6 novembre 2015

Paris;
Ce que le genre fait aux sciences du langage :
analyses et débats

6 novembre 2015

Paris;
Les marques de registre dans les dictionnaires bilingues

7 novembre 2015

Paris ;
Approche diachronique de la langue et des textes journée d'étude en l'honneur de David Banks

9 - 10 novembre 2015

Paris;
Ethnographie visuelle : outils, archives et méthodes d'enquête

9 - 13 Novembre 2015

Seattle, USA;
ICMI 2015

11 - 13 novembre 2015

Zagreb, Croatia;
The Future of Information Sciences (INFuture)

12 - 13 novembre 2015

Poitiers;
Journées d'étude autour de la syllabe : phonétique, phonologie et acquisition

12 - 14 novembre 2015

Lisbonne, Portugal;
7th International Joint Conference on Knowledge Discovery, Knowledge Engineering and Knowledge Management, IC3K

13 novembre 2015

États-Unis;
Multimodal Deception Detection (WMDD 2015)

13 novembre 2015,

États Unis;
Workshop on Emotion Representations and Modelling for Companion Technologies (ERM4CT 2015)

13 novembre 2015

Bourgogne;
Les certifications en langues dans le secteur LANSAD

13 - 14 novembre 2015

Gafsa, Tunisie;
Ecrire ses origines

13 - 14 novembre 2015

Bordeaux;
Les statuts de la langue française

14 novembre 2015

États-Unis;
5th ICDM Workshop on Sentiment Analysis

15 novembre 2015

Roumanie;
XIIe Colloque international d'études francophones (CIEFT)

17 - 19 novembre 2015

Mostaganem, Algérie;
Enseignement/apprentissage de la littérature et les études littéraires contemporaines

19 novembre 2015

Casablanca, Maroc;
L'humour, (dé) former le sens ?

19 novembre 2015

Sfax, Tunisie;
L'enseignement-apprentissage précoce des langues étrangères : Approches et pratiques

21 novembre 2015

Paris;
Sciences du langage et neurosciences

21 novembre 2015

Amhers;
JE"Turkish, Turkic and the languages of Turkey"

24 - 26 novembre 2015

Hongrie;
SLSP 2015

25 - 27 novembre 2015

Paris;
Usage, norme et codification à l'âge des corpus informatisés & de la communication par les nouvelles technologies

26 novembre 2015

Franche-Comté;
Journée d'études du GERALS : l'allemand de spécialité à l'ère numérique

26 - 27 novembre 2015

Tunis;
Langues, arts et métiers : Domaines des langues, langues de domaines

26 - 27 novembre 2015

Paris;
9th Workshop on Geographic Information Retrieval GIR'15

26 - 27 novembre 2015,

Royaume-Uni;
37th Translating and the Computer Conference (TC37)

26 - 27 novembre 2015

Autriche;
3rd International Workshop on Phonotactics and Phonotactic Modeling (PPM 2015)

27 - 29 novembre 2015

Poznan, Pologne;
The 7th Language and Technology Conference (LTC 2015)

27 - 28 novembre 2015

Allemagne;
Journée : AAC "L'identité à l'épreuve de l'interdisciplinarité"

27 - 28 novembre 2015

Paris;
"ATYLANG- Atypies langagières : mais de quoi parle-t-on vraiment ?"

28 novembre 2015

Pologne;
LRL Workshop

11 - 12 décembre 2015

Pologne;
TLT14, Workshop on Treebanks and Linguistic Theories

11 - 12 décembre 2015

Warsaw, Pologne;
Treebanks and Linguistic Theories

15 - 17 décembre 2015

Tarragona, Espagne;
4th international conference on the theory and practice of natural computing TPNC 2015

13 - 16 janvier 2016

Budapest, Hongrie;
Thirteenth Old World Conference in Phonology

21 - 23 janvier 2016

Paris;
"Histoire des langues et histoire des représentations linguistiques"

1 février 2016

Paris;
Colloque international : Traductologie et idéologie

18 - 21 février 2016

Vienne, Autriche;
Computational methods for descriptive and theoretical morphology

18 - 21 février 2016

Vienne, Autriche;
17th International Morphology Meeting

24 - 26 février 2016

Rome, Italie;
The 8th International Conference on Agents
and Artificial Intelligence, ICAART 2016

9 - 11 mars 2016

Lyon;
Changements linguistiques et phénomènes
sociétaux

10 - 11 mars 2016

Strasbourg;
Étymologies populaires, savantes et pseudo-
savantes

30 - 31 mars 2016

Nouakchott, Mauritanie;
Le français en situation

14 - 18 mars 2016

Prague, République tchèque ;
10th International conference on language and
automata theory and applications

17 mars 2016

Venise, Italie;
Aspects of the internal structure of the noun
phrases

17 - 18 mars 2016

Nantes;
Éthos et identités de l'écrivain francophone

7 avril 2016

Louvain, Belgique;
The typology of insubordination, and what it
can tell us about the analysis of mood and
modality

7 - 8 avril 2016

Munich, Allemagne;
4e Colloque : Repenser l'histoire du français

11 - 12 avril 2016

Relizane, Algérie;
Vers une pédagogie numérique dans
l'enseignement

21 - 22 avril 2016

Madison, États-Unis. ;
À workshop on Romance Se-Si

6 - 7 mai 2016

Charleville-Mézières;
Patrimoine immatériel et identité(s) Entre
Terroirs et territoires : Les confréries et leurs
discours

9 - 12 mai 2016

Indonésie;
5th Workshop on Spoken Language
Technologies for Under-resourced languages
(SLTU 2016)

20 - 21 mai 2016

Belgique;
Interprétation et argumentation

12 - 13 mai 2016

Montpellier;
Les inférences dans la communication orale en
L2 : processus et marques linguistiques

23 - 28 mai 2016

Portoro, Slovénie;
10th Conference on Language Resources and
Evaluation

25 - 27 mai 2016

Portoro, Slovénie;
10th Conference on Language Resources and
Evaluation

1 - 3 juin 2016

Clermont-Ferrand;
Langage et énonciation: Production du sens,
Incarnation, Interaction

2 - 3 juin 2016

Paris;
Contraintes linguistiques, linguistique
contrainte

3 - 4 juin 2016

Berne, Allemagne;
Les usages argumentatifs de la métaphore

7 - 10 juin 2016

Nice;
JADT 2016

8 - 10 juin 2016

Grenoble;
Identité(s) canadienne(s) et changement global

9 - 10 juin 2016

Montpellier;
Construction/déconstruction des identités linguistiques

15 - 17 juin 2016

Paris;
Le Cours de linguistique générale 1916-2016

16 juin 2016

Tours;
Diversité linguistique et culturelle, appropriations, réceptions Francophonies, formations à distance, migrations Réflexions épistémologiques et interventions

20 - 23 juin 2016

Lyon;
Analyzing Morphological Systems

29 juin - 1er juillet 2016

Nantes ;
Connaissances et usages en langue seconde

4 - 8 juillet 2016

Tours;
5e Congrès Mondial de Linguistique Française
CMLF2016

6 - 8 juillet 2016

Lyon;
Interactions multimodales par écran (IMPEC 2016)

11 juillet 2016

Franche-Comté;
Les acteurs du discours : de l'énonciateur à l'acteur social

18 - 22 juillet 2016

Paris;
Gestualité, Créativité Multimodalité

15 - 26 août 2016

Italie;
28th European Summer School in Logic, Language and Information ESSLLI 2016

1 - 4 septembre 2016

Llacan, Paris;
Towards Proto-Niger-Congo: Comparison and Reconstruction

7 - 10 septembre 2016

Naples, Italie;
Atelier "Prépositions complexes dans les langues d'Europe"

29 septembre - 1^{er} octobre 2016

Allemagne;
La dynamique du jeu de mots : perspectives interdisciplinaires

Colloques récents

Work

30 août -5 septembre 2015

Hyères, France;
École thématique du CNRS - Université d'été
"Représentations du langage et représentations de l'esprit"

2-4 septembre 2015

Brésil;
IV^e COLLOQUE INTERNATIONAL
D'ANALYSE DU DISCOURS

2 Septembre 2015

Barcelone, Espagne;
Workshop I: Methodology for Terminology

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

2 - 4 septembre 2015

Orléans;
8^{ème} Journées Internationales de Linguistique
de Corpus

2 - 4 septembre 2015

Orléans;
1^{ères} Journées jeunes chercheurs de la
Linguistique de Corpus (JOLICO)

3 septembre 2015

Leipzig, Allemagne
Appel: L1 Teaching, Learning and Technology
Workshop

5-11 septembre 2015

Hisarya, Bulgarie;
RANLP 2015

7 Septembre 2015

Porto, Portugal;
Appel: Second Edition of the Workshop
DMNLP'2015

7 - 11 septembre 2015

Porto, Portugal;
ECMLPKDD 2015

8 - 11 septembre 2015

Coimbra, Portugal;
Text Mining and Applications (TEMA 15)

8 - 11 septembre 2015

Poitiers;
First Semantic Web for Cultural Heritage
workshop (SW4CH15)

9 - 10 septembre 2015

Gand, Belgique;
Lexical plurals

10 septembre 2015

Hisarya, Bulgarie. ;
2015 DSL Shared Task

10 Septembre 2015

Hisarya, Bulgarie;
Appel: LT4VarDial Workshop at RANLP
2015

10-11 septembre 2015

Birmingham, Angleterre;
Colloque: Le français parlé dans les médias

10-11 septembre 2015

Brighton, UK;
15th European Workshop on Natural Language
Generation (ENLG 2015)

10-11 septembre 2015

Hisarya, Bulgarie;
BSNLP 2015

10 - 12 septembre 2015

Nantes;
12th Generative Approaches to Language
Acquisition (GALA 12)

11 septembre 2015

Dresde, Allemagne;
6th Workshop on Speech and Language
Processing for Assistive Technologies

11-13 Septembre 2015

Roumanie;
ERRARE 2015

14 septembre 2015

Strasbourg ;
10^e journées internationales LTT 2015: « La
création lexicale en situation : texte, genres,
cultures »

14 septembre-5 octobre 2015

Paris;
Conférence : The Quantitative study of
Sociolinguistic Variation

14 - 17 septembre 2015

Pilsen, République tchèque;
Eighteenth International Conference on TEXT,
Speech and Dialogue (TSD 2015)

15-18 septembre 2015

Lorraine;
Colloque : Textes et discours en confrontation
dans l'espace européen",

16 septembre 2015

Villejuif;
Conférence: The Complex Nature of Maasai
(Nilotic) Nominal Expressions : Gender,
Number, Quantifiers, Recursion, and More

16 - 18 septembre 2015

Alicante, Espagne;
Appel: SEPLN 2015

17 Septembre 2015

Lisbonne, Portugal;
6th Workshop on Computational Approaches
to Subjectivity, Sentiment and Social Media
Analysis (WASSA 2015)

17 septembre 2015

Lisbonne, Portugal;
The Sixth International Workshop on Health
Text Mining and Information Analysis (Louhi
2015)

17 - 18 septembre 2015

Stuttgart, Allemagne;
Appel: 4th Intl Workshop on Systems and
Frameworks for Computational Morphology
(SFCM 2015)

17-18 septembre 2015

Lisbonne, Portugal;
Workshop on Discourse in Machine
Translation (DiscoMT'15)

17-21 septembre 2015

Lisbonne, Portugal;
EMNLP 2015: Conference on Empirical
Methods in Natural Language Processing

21 - 22 septembre 2015

Paris;
Innovation in education: Challenges in
teaching Western Armenian in the 21th century

21-23 septembre 2015

Pologne;
CSCESM2015, IEEE

21 - 23 septembre 2015

Madrid, Espagne;
ICCCI Special Session on Big Data Mining
and Searching BigDMS 2015

22 septembre 2015

Paris;
Data and Computing infrastructures for Global
Linguistic Resources

22 - 24 September 2015

Cracovie, Pologne;
Appel: 12th International Workshop on
Natural Language Processing and Cognitive
Science

23 septembre 2015

Paris;
3e Journée Commune RO&IA (Recherche
Opérationnelle et Intelligence Artificielle).

24 septembre 2015

Toulouse;
Séminaire de CLLE-ERSS

25 september 2015

Paris;
Workshop : Negation, Singlish and Negation
in Singlish

25 septembre 2015

Paris;
Séminaire: Understanding Neural Word
Embeddings

25-26 septembre 2015

La Rochelle;
CerLiCO, En quoi la linguistique est-elle une
science ?

29 septembre 2015

Villejuif;

JE: transmission des langues et phénomènes de résistance

29-septembre-2 octobre 2015

Essen, Allemagne;

GermEval 2015, LexSub (German Lexical Substitution Shared Task)

30 septembre-2 octobre 2015

Caen;

Les grands traducteurs dans les archives de l'MEC

1 octobre 2015

Grenoble;

A l'écoute du poèmes: enseigner les lectures créatives

1-2 octobre 2015

Hong Kong, Chine;

3d Variamu Workshop

1 - 3 octobre 2015

Copenhague, Danemark;

Psycho- and neurolinguistic approaches to the grammar-lexicon distinction

2 octobre 2015

Paris;

Séminaire Alpage: Morphologie dérivationnelle et polysémie : vers un lexique morpho-sémantique pour le TAL

2 octobre 2015

Paris;

JE: Dictionnaires et morphologie flexionnelle du français contemporain : état des lieux et perspectives"

4-6 octobre 2015

Alberta, Canada;

Discovery Science (DS)

5 - 7 octobre 2015

Alger, Algérie;

L'aménagement lexical et la terminologie traductionnelle : cas des langues de moindre diffusion.

7 octobre 2015

Madrid, Espagne;

K-CAP 2015

7 octobre 2015

Paris;

Atelier: Les fantômes gutturaux qui hantent les hiatus de l'hébreu/ Noam Faust,

7 - 10 octobre 2015

Angers;

Le plurilinguisme, le pluriculturalisme et l'anglais dans la mondialisation : dispositifs, pratiques et problématiques de l'internationalisation dans l'enseignement supérieur européen

8 octobre 2015

Paris;

JE: A la croisée Apprentissage Symbolique et Apprentissage Statistique

8-10 octobre 2015

Paris;

COLLOQUE DE SYNTAXE ET SEMANTIQUE

8-9 octobre 2015

Madrid, Espagne;

Sémantique, Syntaxe et pragmatique du proverbe

8-9 octobre 2015

Lyon;

Transalpine Typology Meeting 2015

8-10 octobre 2015.

Lorraine;

Micro-/macro- : quels enjeux en linguistique anglaise ?

9 octobre 2015

Arras;
JE: Corpus et référentiels en ligne : un nouveau patrimoine langagier ?

9 octobre 2015

Strasbourg,;
JE: LES LANGUES SUDARABIQUES MODERNES

9-23 octobre 2015

Aix-en-Provence;
Séminaires du Laboratoire Parole et Langage (LPL)

9 octobre 2015

Paris;
L'islam dans les dictionnaires français (XVIIe - XXIe siècle)

9 octobre 2015

Paris;
Séminaire de l'axe Génétique du texte et théories linguistiques

13 octobre 2015

Paris;
JE: approches formelles, quantitatives et descriptives des systèmes morphologiques

14-16 octobre 2015

Nîmes;
6e conférence sur les modèles et l'analyse des réseaux : Approches mathématiques et informatiques

14-16 octobre 2015

Nîmes;
6ème Journée thématique : Fouille de grands graphes

14-16 octobre 2015

Paris;
Conférence MARAMI

15 octobre 2015

Caen;
Conférence : étudier la production d'énoncés ironiques en laboratoire, une gageure ?

15-16 octobre 2015

Montpellier,
CJC Praxiling : « traces »

16 octobre 2015

Paris;
JE: "Anciens textes, nouveaux outils: la philologie à l'ère numérique"

16 octobre 2015

Paris;
JE: La subordination en français vernaculaire

22 octobre 2015

Paris;
Séminaire: Lexical Typology

23 Octobre 2015

Melbourne, Australie;
CIKM'15 Workshop on Exploiting Semantic Annotations

23 octobre 2015

Strasbourg;
Variation linguistique et crowdsourcing : étudier la variation au 21ème siècle sociétaux CLPS

23-24 octobre 2015

Cracovie, Pologne ;
Les nouveaux enjeux et pratiques dans l'apprentissage des langues

23 - 24 octobre 2015

Rennes;
International Research Days: Social Media and CMC Corpora for the eHumanities

25-31 octobre 2015,

Cuernavaca, Mexique;
MICAI-2015, NLP & Artificial Intelligence

26 - 28 octobre 2015

Poitiers;
"Continuité référentielle"

26-30 octobre 2015

Australie;
ACMMM SLAM 2015 workshop

28-30 octobre 2015

Rogliano, Cap Corse;
Colloque de linguistique romane

29-31 octobre 2015

Sherbrooke, Canada;
Les idéologies linguistiques dans la presse
écrite: l'exemple des langues romanes

28-30 octobre 2015

Shanghai, Chine;
18th Oriental COCOSDA/CASLRE

29-30 octobre 2015

Lisbonne, Portugal;
"Classification & Authority Control: Expanding
Resource Discovery"

PUBLICATIONS

Ouvrages

Arigne Viviane and Rocq-Migette Christiane (eds.), *Metalinguistic Discourses*, Newcastle-upon-Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2015, 345 p.– ISBN-13978-1-4438-7258-4, ISBN-10 : 1-4438-7258-X.

Acknowledgements

Introduction – Viviane Arigne and Christiane Rocq-Migette

Chapter One

Metalinguistic Discourse and Formal Representation – Jean Pamiès

Chapter Two

Generative Grammar and Cognitive Linguistics: On the History of a Theoretical Split in American Linguistics – Jean-Michel Fortis

Chapter Three

Metalinguistic Enunciative Systems. An Example: Temporality in Natural Languages – Jean-Pierre Desclés and Zlatka Guentchéva

Chapter Four

From Functions to Metafunctions: The Sources of British Functional Linguistics – Charles-Henry Morling

Chapter Five

Gradients, Scales, Clines, and Structural Ambiguity – Olivier Simonin

Chapter Six

Are Possible Worlds Necessary? Evaluating Theories of Modality – Kate Judge

Chapter Seven

Irony in Two Theoretical Frameworks: Relevance Theory and Argumentative Polyphony Theory – Tomonori Okubo

Chapter Eight

Pragmatic vs. Enunciative Views of Spoken English Discourse: Interpreting the Prosody of Certain Parenthetical “Comment Clauses” – Steven Schaefer

Notes – Bibliography – Contributors – Index of Cited Authors – Subject Index.

Auboussier Julien et Ramoneda Toni (dirs), *L'Europe en contre-discours*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté (PUF), 2015, 232 p. (coll. Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté - Série Linguistique, sémiotique et communication).– ISBN 978-2-84867-533-6.

J. Auboussier, T. Ramoneda : *Introduction*

PARTIE I - L'ordre européen

J. Guilhaumou : *Provenance, émergence et invention du concept d'Europe. La généalogie historique au fondement de l'analyse du discours européen*

T. Ramoneda : *La liberté et ses contre-discours européens. Ébauche pour un programme de recherche*

PARTIE II - Le désordre européen

Y. Papat : *La « formule » services d'intérêt (économique) général : une composante discursive du devenir européen des services publics*

- C. Gobin, J.-C. Deroubaix : *Syndicalisme et discours critique sur l'Europe. La montée de la critique contre l'intégration européenne au sein du syndicat socialiste belge wallon des services publics*
- J.-M. Sarale : *Formule discursive, argumentation et dialogisme transdiscursif : le « plombier polonais » dans le débat public de 2005 sur l'Europe*
- R. Raus : *L'émergence d'un discours « hégémonique » : Quelle place pour le contre-discours altermondialiste dans les rapports du Parlement européen sur les femmes (2004-2012) ?*
- J. Auboussier : *Les appels au boycott des élections européennes de 2014 et la mise à distance du discours institutionnel*
- PARTIE III - Un étrange « nous »**
- L. Santone : *Le blog de Beppe Grillo et les « tsunami tour(s) » du langage. Polémique, violence verbale et effet « carnaval » via le web*
- G. Luxardo, A. Richard, A. Steuckardt: *Européiste dans le discours radical "anti-européiste"*
- M. Petithomme : *Contester l'Europe. L'émergence d'un contre-discours d'injustice à Chypre du Nord*
- V. Pricopie : *L'Europe du discours journalistique : version roumaine*
- J. Auboussier, T. Ramoneda : *Conclusion*
- Bibliographie – Les auteurs.*

Authier-Revuz Jacqueline, *Ces mots qui ne vont pas de soi*, Limoges, Lambert-Lucas, 2017, 790 p. (Réimpression ; 1^{re} éd. : Paris, Larousse, 2 vols, 1995).– ISBN 978-2-35935-147-7.

Badiou-Monferran Claire et Verjans Thomas (éds), *Disparitions. Contributions à l'étude du changement linguistique*, Paris, Honoré Champion, 2015, 522 p. (coll. Linguistique historique ; 6).– ISBN 978-2-7453-2928-8.

Avant-propos – Claire Badiou-Monferran, Thomas Verjans

Première partie : Disparitions des langues et disparitions dans les langues : les données du problème

Section I : Éléments de définition

Disparition : histoire d'un concept et enjeux théoriques – Havabat-Zeev Shyldkrot

La disparition lexicale existe-t-elle ? Ou si tout change dans le lexique, (donc) rien ne disparaît ? – Bruno Courbon

Section 2 : Premières modélisations : des modèles et des contre-modèles

Disparition lexicale, variétés linguistiques et traditions discursives – Peter Koch

Disparition et adaptation : Le cas de très en français – Christiane Marchello-Nizia

Disparition, apparition et réapparition des langues de Bourgogne. Une communication de l'Association Langues de Bourgogne – Gilles Barot, Jean Leo Léonard, Caroline Darroux, Jean-Luc Debard

Deuxième partie : Approche synchronique de la question : la « disparition » comme hypothèse de travail

Section 1 : Langues orales

La « disparition » : une hypothèse pour penser les réorganisations fonctionnelles. Le concept de disparition dans une approche synchronique : l'exemple des articles du Sungwadia – Agnès Henri

Section 2 : Langues écrites. « Disparition » et « limogeage » : Deux hypothèses concurrentes pour rendre compte des attestations

Les mots sortis des dictionnaires : des formes disparues ? – Camille Martinez

Troisième partie : Approche diachronique (1) de la question : la disparition comme phénomène « résultant »

Section 1 : Déterminations externes

Changement phonologique vs obsolescence linguistique : quel impact sur la revitalisation du rama, langue Chibcha du Nicaragua ? – Bénédicte Pivot, Natacha Chevrier

L'apport de la linguistique variationnelle à l'étude des disparitions et des changements linguistiques : analyse de quelques cas du français de Belgique – Aude Wirth-Jaillard

Révolution et disparition : parcours de quelques ci-devant désignants socio-politiques – Agnès Steuckardt

Vie et mort d'une (dénomination de) langue : le cas du « serbo-croate » – Samir Bajrić

Section 2 : Déterminations internes

De la présence / disparition du trait /+ Hum dans les expressions le siècle et tout le siècle – Daniéla Capin, Catherine Schnedecker

Et si la perte de la valeur spatiale était la cause première de la disparition de la préposition mid ? – Yves Malinier

Par à travers : disparition et réapparition d'une combinaison de deux prépositions rivales – Thomas Hoelbeek

Les règles de construction de lexèmes (RCL) peuvent-elles disparaître en diachronie ? – Jaroslav Štichauer

La disparition du schéma V2 en français : le rôle de l'opposition marqué/non marqué dans le domaine syntaxique – Bernard Combettes, Sophie Prévost

La disparition de l'infinitif antéposé en français – Christine Meklenborg Salvesen

Motivation perdue et disparition en histoire du lexique : regards sur la fin du XVIII^e siècle à travers Les nouveaux synonymes françois de l'Abbé Roubaud – Françoise Berlan

Un cadavre et deux morts-vivants dans l'histoire de la conjugaison française – Olivier Soutet

Une forme en –ant en évolution – Teddy Arnavielle

De la polysémie du verbe cuidier et de sa disparition – Thierry Ponchon

Section 3 : Multifactorialité

Albathe face à pustule : disparition vs lexicalisation des néologismes en français médiéval – Michèle Goyens, Ildiko Van Tricht

Une exception française ? Évolution et disparition de la location conjonctive endementiers que – Cécile Haut

La disparition de dementres que : corrélat de la variation ? – Leila Ben Hamad

Quatrième partie : Approche diachronique (2) de la question : la disparition comme processus « émergent » ?

Sur la « disparition » comme type de changement phonétique : un nouveau au regard sur la thèse de Paul Passy à la fin du XIX^e siècle – Gladys E. Saunders

La « disparition » de l'infinitif roumain et la macro-grammaticalisation – Cristiana Papahagi

L'évolution de la flexion nominale dans les langues romanes : entre flottement, maintien et désintégration. Un essai de synthèse – Sabine Lehmann

Studying disappearance from a historical-typological perspective: the case of english morphology – Alexander Haselow

Index des formes – Index Des notions – Index des noms propres.

Banks David (éd.), *La Quantification dans le texte de spécialité*, Paris, L'Harmattan, 2015, 208 p.– ISBN 978-2-343-06020-0

Introduction

David Banks : *Compter et mesurer dans le texte scientifique de la fin du dix-septième siècle*

Ghislaine Rolland-Lozachmeur : *Les mots de la quantification dans le discours du patient atteint de cancer*

Cyril Labbé & Dominique Labbé : *Le chiffre dans le discours politique français contemporain.*

V. Giscard d'Estaing et les autres présidents

Hugues Pichard : *Attack, counter-strike and self-defense: Quantification at the candidate's service in Barack Obama's, John McCain's and Mitt Romney's 2008 and 2012 presidential election speeches*

Francis Yaiche : *Si la pub m'était comptée... Les mots de la quantification dans le texte publicitaire. Analyse énonciative et sémiotique*

Claude Manuel Delmas : *Quantité et évolution des ingrédients dans les recettes culinaires anglaises*

Geneviève Girard-Gillet : *La quantification des temporalités dans les recettes de cuisine en anglais*

George Sosin : *Dix chiffres pour une infinité de nombres : la quantification dans les annonces pour l'emploi en milieu scientifique*

Anca Christine Pascu : *Quantification en logique - quantification en linguistique.*

Banks David (éd.), *Aspects linguistiques de la "petite annonce"*, Paris, L'Harmattan, 2015, 164 p.– ISBN : 978-2-343-06021-7.

Introduction

Daniel Decotterd : *La petite annonce dans l'hebdomadaire local britannique*

Mise en contexte : la technique, l'espace et le temps

Sonja Starc : *The differences in text structure between advertisements and classified advertisements from a diachronic perspective*

David Banks : *Chercher l'âme sœur en Finistère Nord*

Francis Yaiche & Ghislaine Rolland-Lozachmeur : *La "petite annonce du cœur" : du journal au site web de rencontres, de la consolation à la consommation : genre syntaxique et énonciatif, interprétation sémiotique*

George Sosin : *Aspects linguistiques des annonces pour l'emploi en milieu scientifique*

Brigitte Lutrand Pezant : *Approche linguistique des offres d'emploi en langue anglaise publiées sur le web*

Joanna Thornborrow : *"You've made our day!": Social interaction, promotional discourse and UK university recruitment on Twitter.*

Curea Anamaria, *Entre expression et expressivité : l'école linguistique de Genève de 1900 à 1940. Charles Bally, Albert Sechehaye, Henri Frei*, Lyon, ENS Éditions, 2015, 378 p. (coll. Langages).– ISBN-10 : 2-84788-689-3 ; ISBN-13 : 978-2-343-05557-2.

Debov Valéry, *Glossaire du verlan dans le rap français*, Préface de Christophe Rubin, Paris, L'Harmattan, 2015, 450 p.– ISBN 978-2-343-05557-2.

Hugol-Gential Clémentine, *Les mots et les mets au restaurant. Une analyse linguistique de l'expérience gastronomique*, Préface d'Hervé Fleury, Paris, L'Harmattan, 2015, 240 p. (coll. Des Hauts et Débats).– EAN : 9782343056296 ; EAN PDF : 9782336390918.

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

Huver Emmanuelle et Bel David (coord.), *Prendre la diversité au sérieux en didactique/didactologie des langues. Altériser, instabiliser : quels enjeux pour la recherche et l'intervention ?*, Paris, L'Harmattan, 2015, 296 p. (coll. Espaces Discursifs).– ISBN 9782343067445.

Introduction – Emmanuelle Huver

Un barbare en didactique / un didacticien en Asie : petit détour littéraire pour éclairer certains enjeux des travaux sur les cultures d'enseignement et d'apprentissage en didactique des langues-cultures – Marc Debono

Littérature francophone chinoise : un nouvel imaginaire des langues et des écrits – Béatrice Bouvier-Laffitte

Expression de la diversité dans les formations linguistiques pour adultes migrants en France : croiser les perceptions et les interprétations – Émilie Lebreton et Fabienne Leconte

Croisements, partages, ratages ? Diversité, réflexivité et enseignement du français à l'université : regards d'Afriques – Céline Peigné et Valentin Feussi

La double référence des étudiants chinois aux modèles universitaires chinois et « occidentaux ». De l'écriture académique – Agnès Pernet-Liu

Pour une éducation à la diversité en classe de langue en Chine. Réflexions sur les relations entre nationalisme, interculturel et éducation – Hu Yu

Intégration académique des étudiants chinois en France : un jeu d'équilibre entre les cultures éducatives chinoise et française – Xie Yong et Han Linlin

Cultures d'apprentissage : comparaison entre des apprenants chinois de FLS et des apprenants français de L.E. – Wang Jinjing

Revendications didactiques des enseignants de FLE en Chine, mobilité et construction professionnelle : en finir avec « l'enseignant-chinois type » ? Regards franco-chinois – Cécile Goi et Liang Minyi

Enseignants mexicains de FLE « non-natifs » ? Esquisse d'un métier entrecroisé, entremêlé, entrechoqué, de plusieurs « cultures linguistiques » ? – Claudia Torres-Castillo

L'histoire de l'enseignement du français et la construction de l'identité professionnelle des enseignants japonais de français en contexte universitaire japonais – Ekuko Takeuchi

Enseignement des langues étrangères en Chine dans la période de Tongwen Guan (1862-1905). Une première ouverture à la diversité des méthodologies d'enseignement – Zhou Wei

Diversité(s), histoire(s), compréhension...Vers des perspectives relationnelles et alterdidactiques pour l'appropriation des langues – Véronique Castellotti

Annexes – Publications du projet DIFFODIA – Sommaire de la seconde publication.

Lebreton, Marlène (dir.), *La didactique des langues et ses multiples facettes : hommage à Jacqueline Feuillet*, Paris, Riveneuve éditions, 2015, 404 p.– ISBN 978-2-36013-316-1.

Marlène Lebreton : Introduction

Repères biographiques de Jacqueline FEUILLET-THIEBERGER

Liste des travaux et publications

Gilbert Dalgalian : L'aventure de l'interculturel, une passion

APPROCHES DE LA DIDACTIQUE : DÉFINITION DE CONCEPTS

Danielle Candel : Vers une didactique de l' « Enrichissement du français » (le processus du vocabulaire officiel)

Sophie Le Gal. Fli : Français Langue d'Intégration ou Français Langue d'Insertion ? Construction d'un concept et représentations

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

Marlène Lebreton : *S'approprier une langue additionnelle en contexte multilingue et multiculturel : réflexions autour d'une Éducation internationale*

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES À L'ÉCOLE PRIMAIRE

Dominique Macaire : *Hétérogénéité et plurilinguisme en herbe à l'école maternelle en France*

Mahmoud Reza Gashmardi : *Enseignement des langues étrangères aux enfants en Iran : spécificités du contexte sociolinguistique*

APPRENDRE LES LANGUES AU COLLÈGE

Yves Bertrand : *Un début dans les langues*

Panagiota Kanta : *Comment faire parler et quel oral enseigner en classe de FLE ? La prise de parole des collégiens grecs*

LES LANGUES À L'ÂGE ADULTE EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE ET PROFESSIONNEL

Gloria Paganini : *L'abominable Crapoux. Exercice d'initiation à une culture étrangère, en cours de langues vivantes*

Elena Belaïa, Emmanuel Toumazou : *Roza, Rozu, Rozy... Le tango russe des « Rosa sans épines »*

Hervé Quintin : *À propos de la « question » grammaticale en didactique des langues*

Hanitra Maury : *Formation en entreprise : pour un référentiel de compétences du formateur-tuteur en langues ?*

APPRENDRE LES LANGUES PAR LE THÉÂTRE

Marie-Noëlle Cocton : *La cocréativité en expression théâtrale*

Gilles Bredeloup : *De la pertinence des techniques d'art dramatique dans la formation de l'enseignant*

APPRENTISSAGE DES LANGUES, CONSTRUCTION DE SOI ET OUVERTURE À L'INTERNATIONAL

Christian Huber : *Un bilinguisme précoce : pourquoi et comment ? Des Alsaciens à la recherche d'identité, de liberté et de réconciliation*

Greta Komur-Thillo, Urszula Paprocka-Piotrowska : *La construction de soi et la négociation du sens dans un contexte interculturel : la perspective du plurilinguisme précoce*

Georges Lüdi : *L'allemand, l'anglais Lingua Franca ou un parler multilingue bricolé pour répondre au défi de la mobilité internationale ?*

VERS UNE AUTRE POLITIQUE DES LANGUES

Albert Raasch: *Sprachenpolitik – konkret. Ein sprachenspolitischer Rahmen für das Erwerben, Lehren und Lernen von Sprachen – am Beispiel des „Sprachenrates Saar“*

Liste des thèses dirigées par Jacqueline FEUILLET

Liste des auteurs.

Löfström Jonas, Schnabel-Le Corre Betina (eds./éds.), *Challenges in Synchronic Toponymy. Défis de la toponymie synchronique*, Tübingen, Narr Francke Attempto Verlag, 2015, 372 p.– ISBN 978-3-7720-8479-9.

Préface

Introduction

Giovanni Agresti, Silvia Pallini : *Vers une toponymie narrative : récits autobiographiques et ancrages géographiques dans deux villages de la Haute Vallée du Vomano (Italie)*

Terhi Ainiala: *Identifying Places and Discussing Names: the Use of Toponyms in a Conversation*

Maria Barros: *Toponyms at the United Nations*

- Alison Burns: *Data Collection in Aberdeenshire: a Synchronic Field-name Study*
- Andrea Bölcskei : *The Findings of Onomastic Field Research on Synchronic Hungarian Toponyms used in Transylvanian Settlements*
- Maria Gabriella Chiapusso : *Polyhydronymie et catégories hydrologiques. Le cas d'Ostana (Piémont, Italie)*
- Georgeta Cislaru : *Les facettes des toponymes : des données contextuelles aux modèles sémantiques*
- Nebia Dadoua Hadria & Belkacem Boumedini : *L'algérianisation du territoire Algérie après l'indépendance. Cas des noms des quartiers à Oran.*
- Riham El Khamissy : *La Révolution égyptienne a modifié Tahrir*
- Marie-Noëlle Gary-Prieur, Michèle Noailly : *Les noms de ville, noms de lieu par excellence*
- Pierre Jaillard : *Remarques sur les confins de la synchronie et de la diachronie en toponymie*
- Peter Jordan : *The Endonym/exonym Divide from a Cultural-geographical Point of View*
- Pierre de la Robertie : *De l'exonymisation en chinois*
- Herve Le Bihan : *The grammatical status and syntax of toponyms and anthroponyms. The case of Breton and Welsh*
- Marie-Claude Le Bot & Martine Schuwer : *Remarques sur la morphosyntaxe des toponymes complexes en français*
- Michelle Lecolle : *Nom propre de lieu habité : polyvalence et polysignifiante*
- Émeline Lecuit, Denis Maurel & Duško Vitas : *A Multilingual Corpus for the Study of Toponyms in Translation*
- Sarah Leroy : *Toponymes et microtoponymes du français, une approche constructionnelle*
- Małgorzata Mandola : *Statut du toponyme dans la perspective d'une analyse synchronique contrastive*
- Michel A. Rateau : *Constat et conséquences de l'éradication de certains signes d'orthographe, de classificateurs génériques et de déterminants toponymiques en Dordogne, au XXI^e siècle*
- Riemer Reinsma : *The Hague: Den Haag or 's-Gravenhage? Some Pragmatic Differences between Place-name Variants*
- Betina Schnabel-Le Corre : *Prepositional Phrases and Coordinations in Toponyms: a Contrastive; Study of Germanic and Romance Languages*
- Roman Stani-Fertl : *Implementation of Interlingual Allonymy in Cartographic Products*
- Willy Van Langendonck : *Une hiérarchie toponymique anthropocentrique. Comparaison française – anglaise*
- Ouerdia Yermèche : *Les toponymes algériens durant la colonisation française et après l'indépendance entre retoponymisation et transcription françaises.*

Mihatsch Wiltrud / Schnedecker Catherine (éd.), *Les noms d'humains : une catégorie à part ?*, Frantz Steiner Verlag, 2015, 203 p. (Zeitschrift für französische Sprache und Literatur - Beiheft 40).– ISBN 978-3-515-11157-7.

- Wiltrud Mihatsch et Catherine Schnedecker : *Préface*
- Catherine Schnedecker : *Les (noms d') humains sont-ils à part? Intérêts linguistiques d'une sous-catégorie nominale encore marginale*
- Wiltrud Mihatsch : *La sémantique des noms généraux 'être humain' français et allemands*
- Wiltrud Mihatsch : *La position taxinomique et les réseaux méronymiques des noms généraux 'être humain' français et allemands*
- Vassil Mostrov : *L'être humain et la relation partie-tout*

Fabienne Baidier : *Noms génériques 'être humain masculin' et 'être humain féminin' : Impossibilité sociologique de la modélisation sémantique*
Nelly Flaux, Véronique Lagae et Dejan Stosic : *Des noms d'idéalités aux noms d'humains.*

Moïse Claudine, Meunier Emmanuel, Romain Christina, *Violence verbale dans l'espace de travail*, Paris, Bréal, 2015, 300 p.– ISBN 2749533708.

Moutat Audrey, *Du sensible à l'intelligible. Pour une sémiotique de la perception*, Limoges, Lambert-Lucas, 2015, 260 p.– ISBN 978-2-35935-111-8.

Oliveira Isabelle, *Terminologie, traduction et rédaction technique. Des ponts entre le français et le portugais. En hommage au professeur Armelle Lebras Actes du colloque international de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, 13 et 14 janvier 2011.* Limoges, Lambert-Lucas, 2015, 310 p.– ISBN 978-2-35935-104-0.

Biographie d'Armelle Le Bars – Isabelle Oliveira

Préface – Loïc Depecker

Discours d'ouverture – Maria Barroso Soares

1. *Diglossie, néologie et traduction dans l'écriture littéraire africaine* – Salvato Trigo
2. *Des collocations dans un texte spécialisé* – Pierre Lerat
3. *La modélisation d'un domaine à partir de l'analyse linguistique d'un corpus spécialisé : le projet OntoDomo* – Joaquim Rodrigues Bento
4. *Apports de la sémantique et de la syntaxe à la traduction des quantificateurs universels français et portugais* – Françoise Bacquelaine
5. *Ontologies de domaine, une approche du processus de localisation* – Manuel Moreira Da Silva, Rute Costa et António Lucas Soares
6. *Méthode d'optimisation de la sélection de termes* – Tatiana Lazdin
7. *Constitution d'un corpus comparable bilingue français-portugais de textes juridiques : un premier pas pour l'élaboration de ressources utiles à la traduction et à l'enseignement-apprentissage de la langue de spécialité* – Christina Dechamps
8. *Terminologie et traduction juridiques dans le contexte des langues romanes. Présentation d'un prototype de dictionnaire électronique multilingue des termes du droit des contrats de commerce international* – Adriana Sferle
9. *Aspects méthodologiques de l'étude de la terminologie de documents traduits sous forme assermentée* – Lídia Almeida Barros
10. *La traduction et la terminologie dans les relations juridiques privées internationales* – Adriana Zavaglia et Carolina Poppi
11. *Les statalismes – particularismes lexicaux du français de la Suisse dans la traduction assermentée* – Maria Emília Pereira Chanut
12. *Les sciences du langage au service de la traduction. Le cas des anglicismes dans la langue arabe et française dans le domaine de l'informatique* – Yasmine Barsoum
13. *Terminologie et traduction : quelques atouts pour un « mariage » réussi* – Rosa Maria Fréjaville
14. *La création lexicale dans l'œuvre de Jacques Lacan* – Patricia Chittoni Ramos Reuillard
15. *Les termes de médecine dans les gazettes européennes du XVII^e et du XVIII^e siècle* – Mariana Giacomini Botta
16. *Terminologie médicale : portugais / français* – Madalena Contente
17. *Linguistique de corpus et traduction. Sur l'exemple des constructions françaises en se faire + infinitif issues d'un datif et leurs équivalents fonctionnels en portugais* – Sílvia Lima Gonçalves Araújo

18. *Terminologies dans un corpus journalistique de portugais brésilien* – Ieda Maria Alves
19. *L'impact de la globalisation dans la création de sigles et d'acronymes* – Susana Duarte Martins
20. *Brève réflexion sur l'usage de la métaphore dans la Géographie nouvelle* – Sônia Maria de Araújo Cintra
21. *Variation des unités phraséologiques spécialisées entre portugais brésilien et portugais européen : contribution pour un dictionnaire contrastif de cuisine* – Meire de Souza Lara
22. *Regards croisés entre le droit et le langage* – Horácio Barra
Conclusions – Isabelle Oliveira.

Rastier François, Saussure au futur, Paris, Les Belles Lettres, 2015, 272 p.– ISBN 978-2-35088-092-1.

Riemer Nick (ed.), The Routledge Handbook of Semantics, London and New York, Routledge, 2015, 534 p. (coll. Routledge Handbooks) – ISBN9780415661737.

Introduction: Semantics – A Theory in Search of an Object – Nick Riemer

Part 1. Foundational issues

1. *(Descriptive) Externalism in Semantics* – Steven Gross
2. *Internalist Semantics: Meaning, Conceptualization and Expression* – Nick Riemer
3. *History of Semantics* – Keith Allan

Part 2. Approaches

4. *Foundations of Formal Semantics* – Jon Gajewski
5. *Cognitive Semantics* – Maarten Lemmens
6. *Corpus Semantics* – Michael Stubbs

Part 3. Meaning and Conceptualization

7. *Categories, Prototypes and Exemplars* – James A. Hampton
8. *Embodiment, Simulation and Meaning* – Benjamin Bergen
9. *Language and Thought* – Daniel Casasanto

Part 4. Meaning and Context

10. *Semantics and Pragmatics* – John Saeed
11. *Contextual Adjustment of Meaning* – Robyn Carston

Part 5. Lexical Semantics

12. *Lexical Decomposition* – Nick Riemer
13. *Sense Individuation* – Dirk Geeraerts
14. *Sense Relations* – Petra Storjohann
15. *Semantic Extension* – John Newman

Part 6. Semantics of Specific Phenomena

16. *Semantics of Nominals* – Sebastian Löbner
17. *Negation and Polarity* – Doris Penka
18. *Quantification* – Anna Szabolcsi
19. *Lexical and Grammatical Aspect* – Stephen Dickey
20. *Tense* – Ilse Depraetere and Raphael Salkie
21. *Modality* – Ilse Depraetere
22. *Event Semantics* – Jean-Pierre Koenig
23. *Participant Roles* – Beatrice Primus
24. *Compositionality* – Adele E. Goldberg
25. *The Semantics of Lexical Typology* – Maria Koptjevskaja-Tamm, Ekaterina Rakhilina and Martine Vanhove

Part 7. Extensions

26. *Acquisition of Meaning* – Soonja Choi
27. *Expressives* – Ad Foolen

28. *Interpretative Semantics* – François Rastier
29. *Semantic Processin* – Martin J. Pickering and Steven Frisson.
Index.

Sauvage Jérémi, *L'acquisition du langage. Un système complexe*, Louvain-la-Neuve (Belgique), Academia - L'Harmattan, 2015, 244 p. (Coll. Sciences du langage Carrefour et Points de vue).– ISBN 978-2-8061-0227-0.

Toutain Anne-Gaëlle, *La Problématique phonologique. Du structuralisme linguistique comme idéologie scientifique*, Paris, Classiques Garnier, 2015, 609 p. (coll. Domaines linguistique ; 5 – Série Grammaires et représentations de la langue ; 3).– ISBN 978-2-8124-3680-2.

Truchot Claude, *Quelles langues parle-t-on dans les entreprises en France? Langues au travail dans les entreprises internationales*, Toulouse, Éditions Privat, 172 p.– ISBN 978-2-7089-4459-6.

Winter-Froemel Esme et Zirker Angelika, *Enjeux du jeu de mots*, Berlin, De Gruyter Mouton, 2015, vi, 315 p. (Series The Dynamics of Wordplay ; 2).– ISBN 978-3-11-040834-8.

Esme Winter-Froemel et Angelika Zirker : *Jeux de mots, enjeux et interfaces dans l'interaction locuteur-auditeur : réflexions introductives*

I Jeux de mots entre locuteurs et auditeurs

Alain Rabatel : *Points de vue en confrontation substitutifs ou cumulatifs dans les contrepèteries (in absentia)*

Pauline Beaucé : *Les jeux de mots dans le répertoire des théâtres de la Foire à Paris au XVIIIe siècle : de la publicité à la satire*

Patricia Oster : « Ne nous tutoyons plus, je t'en prie ». *Jeux de mots et enjeu du langage dans le théâtre de Marivaux*

Laélia Véron : *Jeu de mots et double communication dans l'oeuvre littéraire : l'exemple de la Comédie humaine de Balzac*

II Jeux de mots entre les langues

Julia Genz : « Il wullte bien, mais il ne puffte pas » – de la polyglossie à la polyphonie dans le roman *Der sechste Himmel (Feier a Flam)* de Roger Manderscheid

Federica Di Blasio : *La Disparition de Georges Perec et les jeux de mots : l'ambiguïté du métatexte et la négociation de la traduction*

Marc Blancher : *De l'auteur de jeux de mots aux jeux de mots d'auteur*

III Jeux de mots et dispositifs sémiotiques

Jean-François Sablayrolles : *Néologismes ludiques : études morphologique et énonciativo-pragmatique*

Michelle Lecolle : *Jeux de mots et motivation : une approche du sentiment linguistique*

Sylvia Jaki : *Détournement phraséologique et jeu de mots : le cas des substitutions lexicales dans la presse écrite*

Marc Blancher : « Ça est un bon mot ! » ou l'humour (icono-)textuel à la Goscinny

Appendice – Liste des contributions et résumés – Informations sur les contributeurs – Index.

Zirker Angelika et Winter-Froemel Esme (éds), *Wordplay and Metalinguistic / Metadiscursive Reflection. Authors, Contexts, Techniques, and Meta-Reflection*, Berlin, De Gruyter Mouton, 2015, vi, 311 p. (Series The Dynamics of Wordplay ; 1).– ISBN 978-3-11-040671-9.

Angelika Zirker and Esme Winter-Froemel: *Wordplay and Its Interfaces in Speaker-Hearer Interaction: An Introduction*

I Authors and Contexts

Martina Bross: “Equivocation will undo us”? *Wordplay and Ambiguity in Hamlet’s First and Second Line*

Thomas Kullmann: *Wordplay as Courtly Pastime and Social Practice: Shakespeare and Lewis Carroll*

Maik Goth: *Double Entendre in Restoration and Early Eighteenth-Century Comedy* Sheelagh Russell-Brown: *The Serious Work of Play: Wordplay in the “Dark Sonnets” of Gerard Manley Hopkins*

II Linguistic Techniques of Wordplay

Vincent Renner: *Lexical Blending as Wordplay*

Pierre J. L. Arnaud, François Maniez and Vincent Renner: *Non-Canonical Proverbial Occurrences and Wordplay: A Corpus Investigation and an Enquiry Into Readers’ Perception of Humour and Cleverness*

Sebastian Knospe: *A Cognitive Model for Bilingual Puns*

Ian Duhig: *Interview: A Perspective from Practical and Professional Experience – Wordplay in Poetry*

III Genre and Meta-Reflection

Johannes Kabatek: *Wordplay and Discourse Traditions*

Svea Schaufli: *Wordplay in Subtitled Films – An Audience Study*

Monika Schmitz-Emans: *Plays around Surfaces and Depths: Transitions between Two- and Three- Dimensionality Reflected by Wordplays and Puns*

Matthias Bauer: *Secret Wordplay and What It May Tell Us*

Appendix – List of Contributions and Abstracts – List of Contributors – Index.

Revue

Cahiers de Linguistique, n° 41/1, 2015

Villes, discours, ségrégation, minorités

Bulot Thierry, Boyer Isabelle, Bertucci Marie-Madeleine (éd.)

Présentation – Thierry Bulot, Isabelle Boyer, Marie-Madeleine Bertucci

Marquage linguistique des situations de minorité dans les territoires urbains ségrégués

Marie-Madeleine Bertucci : *Introduction : « Diasporisations sociolinguistiques & précarités. Discrimination(s) et mobilité(s) »*

Gérald Stell : *Négociation linguistique des relations de pouvoir : rapports interethniques et variation linguistique à Windhoek, Namibie*

Kahina Djerroud : *L’impact de la « décennie noire » du terrorisme sur la perception des différents quartiers d’Alger*

Mariya Mukhina : *La place des vanes dans l’univers social des jeunes issus de l’immigration*

Stratégies mobilitaires et minorités

Thierry Bulot : *Discrimination sociolinguistique et précarisations langagières*

Nolwenn Troël-Sauton : *Processus discursifs de normalisations dans l’interaction surveillant-e/ détenu-e- comme rapports de domination institutionnalisés. Impact sur les discours de personnes anciennement détenues*

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

Varia

Khadidja Ouali : *L'alternance codique dans le cours de français en cinquième année primaire, quels rôles ? Par qui ?*

Yamina Maghraoui : *L'écriture du nom propre algérien.*

Cahiers Internationaux de Sociolinguistique, n° 7, 2015/1

Modalités d'intégration des perspectives plurilingues en sociolinguistique et sociodidactique

Philippe Blanchet et Thierry Bulot (coord.)

Présentation : Philippe Blanchet et Thierry Bulot

Répertoire plurilingue et contextes de mobilité : relations et dynamiques Susana Ambrósio – Maria Helena Araújo E Sá, Ana Raquel Simões

Ces familles bilingues qui nous entourent. Des pratiques langagières et de la transmission des langues et identités dans des familles « mixtes » plurilingues de France – Luc Biichlé

Pensée complexe ou objet complexe ? Sur les enjeux épistémologiques de la complexité en linguistique et sociolinguistique – Philippe Blanchet

Le projet inachevé de la francophonie et l'insertion socioprofessionnelles au Maroc – Frank Jablonka

L'approche actionnelle du CECR et le français langue de scolarisation dans la perspective de l'évaluation des enjeux sous tensions et des contradictions anti-démagogiques – Marjolaine Peuzin

Formuler des propositions didactiques dans le cadre d'une analyse sociopolitique : est-ce bien pertinent ? Chronique d'une recherche portant sur les formations universitaires francophones – Christel Troncy

Former des mères maghrébines à l'accompagnement de la scolarité de leurs enfants. Un exemple de français sur objectifs spécifiques – Regards croisés – Imene Zaied

Comptes rendus

Colonna Romain, 2013, *Les paradoxes de la domination linguistique. La diglossie en question*, Paris, L'Harmattan, 363 pages, par Philippe Blanchet

Histoire Épistémologie Langage, volume 37, n° 1, 2015

Le tout et ses parties

Albano Leoni F. et Formigari L. (dir.)

Avant-propos – Federico Albano Leoni et Lia Formigari [PDF \(134.2 KB\)](#)

Sentence and its Parts. A Psycholinguistic Theory of Syntactic Value – Lia Formigari

Les parties et le tout : Jakobson, Husserl et la phonologie – Federico Albano Leoni

Satz oder Syntax. Histoires d'une quadrature – Didier Samain

Les paradoxes de la totalité ou les « mille parties » du langage – Sylvain Auroux

Varia

Deux méthodes phonologiques pour une même langue Xiaoliang Luo

Une touche de noir, une touche de blanc. Volcy Focard explique la créolisation à La Réunion Philipp Krämer

Comptes rendus (PDF (313.8 KB))

Zuili, Marc & Baddeley, Susan (dir.), avec la collaboration de Jean-François Chappuit, *Les langues étrangères en Europe. Apprentissages et pratiques (1450-1700)*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012, par Nadia Minerva – Gaudin, François, éd., *La lexicographie militante. Dictionnaires du XVIIIe au XXe siècle*. Préface par Alain Rey. Honoré Champion, Paris,

2013, et Gaudin, François, *Maurice Lachâtre, éditeur socialiste (1814-1900)*, Limoges, Lambert-Lucas, 2014, par Francine Mazière – Albano Leoni, Federico, *Des sons et des sens. La phonétique acoustique des mots*, Lyon, ENS Éditions, 2014, par Gabriel Bergounioux – [Prisciani], *De accentibus. Introduzione, testo critico, traduzione e commento a cura di Claudio Giammona*, Hildesheim, Olms-Weidmann, 2012, par Franck Cinato – Badir, Semir, *Épistémologie sémiotique : la théorie du langage de Louis Hjelmslev*, Paris, Honoré Champion, 2014, par Anne-Gaëlle Toutain – Weinrich, Harald, *Linguistique du mensonge*, éditions Lambert-Lucas, traduit de l'allemand par Hélène Lucas, 2014, par Béatrice Godart-Wendling – Levelt, J.M., *A history of psycholinguistics. The pre-chomskyan era*, Oxford, Oxford University Press, 2013, par Jean-Michel Fortis – Parret, Herman, *Le Son et l'Oreille, Six essais sur les manuscrits saussuriens de Harvard*, Limoges, Lambert-Lucas, 2014, par Chloé Laplantine – Londei, Danielle & Santone, Laura (éd.), *Entre linguistique et anthropologie, Observation de terrain, modèles d'analyse et expériences d'écriture*, Peter Lang, Berne, 2013, par Chloé Laplantine – Ouattara, Aboubakar (éd.), *Les fonctions grammaticales. Histoire, théories, pratiques*, Bruxelles, Peter Lang, 2013, par Aurélia Elalouf.

Langage et l'Homme (Le), n°501, septembre 2015

Apprentissage, enseignement et affects.

Fabienne Baider, Georgeta Cislaru et Simon Coffey : *Présentation du dossier*
 Françoise Berdal-Masuy et Valérie Decuyper : « A love-and-hate relationship » : *lexiques et concepts des émotions en classes croisées de FLE et EFL*

Christiane Préneron et Marie Kugler-Lambert : *La peur : une émotion à mettre en mots. Récits d'enfants en difficulté d'apprentissage du langage écrit vs des mathématiques*

Isabelle Capron Puozzo : *Créativité, émotion et apprentissage...*

Langage & société, n° 153, troisième trimestre 2015

Traduire et interpréter en situations sociales : santé, éducation, justice

Anna Claudia Ticca et Véronique Traverso (dirs).

Interprétation, traduction orale et formes de médiation dans les situations sociales. Introduction – Anna Claudia Ticca et Véronique Traverso

L'entretien clinique en présence d'un interprète : la traduction comme activité de coordination – Natacha Niemants, Claudio Baraldi et Laura Gavioli

Territoires corporels, ressenti et paroles d'action : des moments délicats de la consultation médicale avec interprète – Anna Claudia Ticca et Véronique Traverso

La pratique multilingue, les régimes linguistiques et la culture traductionnelle dans des hôpitaux allemands – Kristin Bührig & Bernd Meyer

In the service of surveillance : Immigrant child language brokers in parent-teacher conferences – Jennifer F. Reynolds, Marjorie Faulstich Orellana & Inmaculada García-Sánchez

L'interprétariat par visioconférence au sein des chambres de l'instruction en France : une étude conversationnelle de l'activité d'interprétariat dans un dispositif interactionnel médiatisé – Christian Licoppe & Maud Verdier

VARIA : Analyse de conversation, anthropologie linguistique et analyse critique du discours : historiciser les débats, intégrer les approches – Luca Greco.

Langages, n°198, juin 2015

Phonologies contemporaines

Scheer Tobias et Bergounioux Gabriel (dirs).

Phonologies contemporaines : Présentation – Tobias Scheer & Gabriel Bergounioux

La géométrie des traits – Jean-Marc Beltzung

L'acquisition phonologique, de Jakobson aux modèles fréquentiels – Naomi Yamaguchi

Économie, contraste et contours – Ali Tifrit

De l'émergence des contraintes phonotactiques en français – Julien Eychenne

La structure phonologique des marqueurs flexionnels de l'imparfait de l'indicatif du français – Nicola Lampitelli

Accent tonique : Substance(s) et représentation(s) – Emilie Caratini

La Phonologie de Laboratoire : A l'interface phonologie-phonétique – Lucille Wallet.

Langages, n°199, septembre 2015

Traitement automatique des textes versifiés: problématiques et pratiques

Éliane Delente & Richard Renault (dirs).

Outils et métrique : Un tour d'horizon – Éliane Delente & Richard Renault

Élaboration et utilisation des relevés métriques. Réflexions théoriques sur un cas pratique : Le relevé Clément Marot – Nathalie Hervé

Une plateforme multilingue et modulaire pour l'analyse métrique : modèles informatiques et questions théoriques – Daniele Fusi

Métrique littéraire, métrique linguistique et métrique algorithmique de l'allemand mises en jeu dans le programme Metricalizer – Klemens Bobenhausen & Benjamin Hammerich

Reconnaissance automatique des mètres des vers russes : Une approche statistique sur corpus – Igor Pilscikov & Anatoli Starostin

Des vers et des mesures : Détection des noyaux vocaliques – Benoît Brard & Stéphane Ferrari

Projet Anamètre : Le calcul du mètre des vers complexes – Éliane Delente.

Langue française, n°186, juin 2015

Dire et ses marqueurs

Gomez-Jordana Sonia & Anscombe Jean-Claude.

Introduction : Dire et ses marqueurs – Sonia Gomez-Jordana & Jean-Claude Anscombe

Histoire de quelques correctifs formés sur dire – Agnès Steuckardt

Dis, dis donc, disons : Du verbe au(x) marqueur(s) discursif(s) – Juliette Delahaie

Les marqueurs en C'est (X) dire – Laurence Rouanne

Dans la famille des comme on dit, qui dit quoi ? Polyphonie et médiativité chez comme qui dirait, comme disait l'autre, comme tu dis – Sonia Gomez-Jordana Feray

Dire – Jean-Jacques Franckel

Verbes d'activité de parole, verbes de parole et verbes de dire : Des catégories linguistiques ? – Jean-Claude Anscombe

Les paroles implicites : L'absence de complément direct dans les formulations avec dire – Christiane Marque-Pucheu.

Langue française, n°187, septembre 2015

Une tendance évolutive du français: la spécialisation de la catégorisation morphosyntaxique

Combettes Bernard et Carlier Anne (dirs).

Introduction – Bernard Combettes & Anne Carlier

Typologie et catégorisation morphosyntaxique : Du latin au français moderne – Anne Carlier & Bernard Combettes

L'évolution de divers du moyen français au français contemporain : Aperçu(s) – Catherine Schnedecker

Spécialisation morpho-syntaxique et changement sémantique : Le cas du démonstratif français – Céline Guillot-Barbance & Christiane Marchello-Nizia

Indéfinis et interrogatifs : Le cas du français – Pierre Le Goffic

Polycatégorialité et évolution diachronique : Les emplois préfixoïdes de après(-) et arrière(-) – Dany Amiot & Walter De Mulder.

Linx, n° 68-69, 2013

Corpus et apprentissage du français : approches et pratiques.

Tyne Henry, André Virginie, Boulton Alex, Canut Emmanuelle (dirs).

Henry Tyne, Virginie André, Alex Boulton, Emmanuelle Canut : *Présentation du numéro*

Alex Boulton, Emmanuelle Canut, Emmanuelle Guerin, Christophe Parisse, Henry Tyne : *Corpus et appropriation de L1 et L2*

Tiphanie Bertin : *Complémentarité des approches quantitatives et qualitatives dans l'étude du développement langagier : l'exemple de l'acquisition des articles par le jeune enfant entre 1 et 3 ans*

Loïc Liégeois, Inès Saddour, Damien Chabanal : *L'acquisition du schwa en français L1 : analyse de corpus denses d'interactions parents - enfant*

Emmanuelle Canut, Natacha Espinosa, Martine Vertalier : *Corpus et prise de conscience des processus interactionnels d'apprentissage du langage pour repenser les pratiques enseignantes en maternelle*

Juliette Delahaie : *Constitution et exploitation de corpus d'interactions verbales pour le FLE : problèmes et programme*

Maud Dubois, Alain Kamber, Carine Skupien Dekens : *Être et avoir été : l'accord du participe passé par des apprenants de FLE*

Hervé Adami, Virginie André : *Corpus et apprentissage du Français Langue d'Intégration (FLI)*

Sonia Di Vito : *L'utilisation des corpus dans l'analyse linguistique et dans l'apprentissage du FLE*

Mireille Bilger, Paul Cappeau : *Comment les données de corpus pourraient renouveler les manuels de grammaire ? Illustrations à partir de quelques pronoms et de la forme même.*

VERBUM, tome XXXVI, n° 1, 2014

Réanalyses, indétermination catégorielle et flou sémantique

Corminboeuf Gilles, Johnsen Laure Anne et Béguelin Marie-José (coord.).

Marie-José Béguelin, Gilles Corminboeuf et Laure Anne Johnsen : *Réflexions sur le statut de la réanalyse*

Géraldine Zumwald Küster : *Quel statut pour les sujets je, tu, il,... et les objets me, la, lui, en... ?*

Christian Surcouf : *Résolvera-t-on l'énigme de la formation du FUTUR ? Réanalyse et origine possible des variantes non-normées de la morphologie du FUTUR*

Paul Cappeau et Catherine Schnedecker : *Des gens bien différents à l'écrit et à l'oral. Hypothèses sur la pronominalisation des SN en gens*
Emilia Hilgert : *Analyse et réanalyse de quelqu'un de SN*
Caroline Masseron : *La réanalyse à l'épreuve de la productivité locutionnelle et des routines discursives de dire*
Mathieu Avanzi et Marie-José Béguelin : *Syntaxe externe des séquences du type (ne pas) savoir Q en français parlé : l'apport des indications prosodiques*
Benjamin Fagard et Alexandru Mardale : *Non, mais tu l'as vu à lui ? Analyse(s) du marquage différentiel de l'objet en français*
Pascale Hadermann, Lionel Meinertzhagen, Michel Pierrard, Audrey Roig et Dan Van Raemdonck : *Pour une réanalyse catégorielle et fonctionnelle de la construction X de même que Y*
Frédéric Gachet : *Hypothèses autour de la construction Paraît-il que P*
Frédérique Saez : *Découplage de constructions en quand.*

VERBUM, tome XXXVI, n° 2, 2014

La prédication

Gardelle Laure et Vigier Denis (coord.).

Denis Vigier, Laure Gardelle : *La prédication : Introduction*
Marc Wilmet : *La prédication comme porte d'entrée*
Denis Creissels : *La prédication : une approche typologique*
Hugues Constantin de Chanay : *Dire, montrer, prédiquer : remarques sur un prospectus FIAT*
Dan Van Raemdonck : *De quoi le « groupe prédicatif second à noyau \emptyset » est-il le nom ?*
Danh Thành Do-Hurinville, Huy Linh Dao : *« Sujet-prédicat » et « thème-rhème », deux approches complémentaires dans l'étude d'une langue isolante : le cas du vietnamien*
Béatrice Jeannot-Fourcaud : *Prédication et classes lexicales : le cas des créoles martiniquais et guadeloupéen*
Mary-Annick Morel : *La mémorisation du sens dans le dialogue en français. Syntaxe, intonation, regard, geste*
Danielle Leeman, Céline Vaguer : *La préposition peut-elle être prédicative ? Le cas de la préposition en*
Michèle Monte : *Noms en emploi prédicatif et nexus dans la poésie de Pierre Reverdy*
Philippe Wahl : *Prédication et (re)présentation : énoncés en il y a*
Agnès Fontvieille-Cordani : *La phrase à régime appositif chez Rimbaud.*

Reuves en ligne

Bulletin suisse de linguistique appliquée (Bulletin Vals-Asla), numéro spécial, été 2015

Norme linguistique in contesto / Sprachnormen im Kontext / Normes langagières en contexte / Language Norms in Context. Actes du colloque VALS-ASLA 2014 (Lugano, 12-14 février 2014)

Miecznikowski Johanna, Casoni Matteo, Christopher Sabine, Kamber Alain, Pandolfi Elena Maria & Rocci Andrea (éds).

Les trois volumes sont disponibles en libre accès dans la bibliothèque numérique suisse romande Rero doc :

http://doc.rero.ch/record/11876/files/bulletin_vals_asla_2015_special_1.pdf

http://doc.rero.ch/record/11876/files/bulletin_vals_asla_2015_special_2.pdf

http://doc.rero.ch/record/11876/files/bulletin_vals_asla_2015_special_3.pdf

Exemplaire imprimé à la demande par www.lulu.com.

DOSSIERS HEL [supplément électronique de la revue *Histoire Epistémologie Langage*], n° 6, 2015

Linguistiques d'intervention. Des usages socio-politiques des savoirs sur le langage et les langues.

Emilie Aussant et Christian Puech (dirs).

Christian Puech : Présentation : Linguistiques d'intervention. Des usages socio-politiques des savoirs sur le langage et les langues.

I. La langue et la nation.

Emilie Aussant : La lecture aryasamajiste du Vyākaraṇa

Jean-Jacques Briu : Les mots d'emprunts et le nationalisme allemand. La position de Fichte en 1807-1808 dans ses Discours à la nation allemande et l'analyse du linguiste Leo Spitzer en 10915-18 dans un ouvrage polémique inédit en français

Ilil Malibert-Yatziv : Renouer avec la langue, nouveaux regards sur la vernacularisation de l'hébreu

Odile Schneider-Mizony : Linguistique officielle et politique en Allemagne de l'est entre 1970 et 1983

Ekaterina Velmezova : L'intervention de Staline dans la linguistique soviétique vue par Alexandre Soljénitsyne : entre usages socio-politiques et littéraires des savoirs sur le langage et les langues

II. L'état, le linguiste, l'éducation et les langues minoritaires.

Ferenc Fodor : L'imaginaire des langues chez Meillet ou la contamination de l'univers discursif scientifique par le politique et l'intime

Romain Colonna : En contexte minoré, le sociolinguiste est-il nécessairement un acteur engagé ?

Jean Léo Léonard : La linguistique d'intervention comme praxis des utopies réalisables : expériences au Guatemala

Tullio de Mauro : Pour une linguistique d'intervention

Valentina Bisconti : La linguistique italienne des années 1970-1990 à travers l'action de Tullio de Mauro

Pierre Boutan : Michel Bréal, un linguiste homme d'influence sous la IIIe République

Marcel Courthiade : *Les premières approches linguistiques du romani (1500-1800) : entre présupposés, dégoût, ambitions, et objectivité de méthode*

III. Linguistique d'intervention.

Enrica Galazzi : Pierre-Jean Rousselot : *la phonétique expérimentale au service de l'homme*

François Saint-Gérand : *Petite histoire du timbre. D'une analyse acoustique partielle des sons à partir de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle jusqu'aux prémices de la reconnaissance, l'identification et la synthèse vocale.*
[Bientôt en ligne]

Bruno Bonu : "L'autre" révolution technologique en sciences du langage : les cas du phonographe et du magnétophone à cassette

Chantal Bouchard : *Le rôle des linguistes dans la création, l'élaboration et l'orientation de la politique linguistique du Québec*

Nadine Vincent : *Les dictionnaires français sont-ils favorables à l'indépendance du Québec? Etude du marquage Québec/Canada dans Le Robert et le Larousse*

Vincent Dubois : *Le rôle des linguistes dans les politiques de la langue française (1960-1990) : éléments pour une analyse socio-politique*

Christophe Rey : *Le rôle socio-politique de Charles-Joseph Panckoucke dans le Grand Vocabulaire François (1767-1774)*

Simo. K. Määttä : *Interprétariat juridique en Finlande et autorité en matière de langage : savoir linguistique et pouvoir discursif*

IV. Conceptions linguistiques et culture langagière.

Nadège Lechevrel : *Linguistiques d'intervention : les dimensions socio-politiques de la linguistique écologique*

Savina Raynaud: *The Prague Linguistic Circle, its founder Vilem Mathesius and its commitment to developing linguistic culture from linguistic theory*

Gerda Hassler : *La vision linguistique du monde : mythe et réalité de l'utilisation d'une notion humboldtienne au XX^e siècle.*

***Recherches en didactique des langues et des cultures (RDLC) : Les Cahiers de l'Acedle*, volume 12, n° 1, 2015**

Prendre la diversité au sérieux en didactique / didactologie des langues. Contextualisation- universalisme : Des notions en face à face ?

Bel David et Huver Emmanuelle (éds)

<http://acedle.org/spip.php?rubrique232>

Présentation du numéro et éditorial – David Bel, Emmanuelle Huver

Enjeux et limites de la contextualisation en didactique diversitaire des langues-cultures.

Réflexions en lien avec le projet Diffodia – Marc Debono, Isabelle Pierozak

Évaluation de l'approche neurolinguistique (ANL) auprès d'apprenants chinois de français en première et en deuxième année d'université – Claude Germain, Minyi Liang, Inès Ricordel

Cultures éducatives : les zones de tension. Un exemple : le public chinois – Valérie Perche

Quelles approches didactiques pour le FLE en Australie occidentale ? – Céline Doucet

La rencontre avec l'« Autre » dans la lecture d'oeuvres francophones adressées à la jeunesse : modalités, réception et perspectives – Christèle Maizonniaux

La cognition spatiale et son expression linguistique en français et en chinois. Pistes pour créer des activités interculturelles en classe de langue – Christine Cuet

La Chinafrique en contextes universitaires. Une francophonie non prévue ? – David Bel, Valentin Feussi

Enseignement du français en Chine : Un Grand Autre didactique ? De quelques enjeux d'une lecture diversitaire de la « méthode chinoise » – Emmanuelle Huver, Rongkun Mao

Le jumelage interculturel : une pratique originale pour la formation en FLS au niveau universitaire – Myra Deraîche, Marie-Cécile Guillot

Article de pratiques pédagogiques

La démarche de projet : un levier pour l'acquisition de compétences. Le cas d'étudiants vietnamiens confrontés à la littérature française – Thi Mai Huong Ha

Apprendre l'anglais dans un groupe autonome. Analyse des carnets de bord d'étudiants en formation didactique – Yves Loiseau

L'autonomisation des apprentissages du français : enjeux et perspectives – Bao Chan Tran Le

Diversité pédagogique et culturelle en classe de FLE. Vers une intégration contextualisée de la compétence interculturelle – Adelina Velázquez Herrera

Diversité(s), histoire(s), compréhension. Vers des perspectives relationnelles et alterdidactiques pour l'appropriation des langues – Véronique Castellotti

Annexes : Documentation supplémentaire au numéro

Appels à contributions

Corpus, n° 15

« SEGMENTS et séquences textuelles : méthodologie et caractérisation »

à paraître en octobre 2016

Argumentaire court (version intégrale sur le site de la revue [Corpus](#)).

Cette livraison de *Corpus* prendra pour objet d'étude les structures lexico-grammaticales plus ou moins figées (dorénavant SEGMENTS), désignées selon les courants théoriques, périodes et propriétés définitives retenues (inventaire non exhaustif) : unités phraséologiques ou phraséologies, phrases semi-préconstruites (Sinclair 1991), collocations (de nature lexicale ou grammaticale - Firth 1957, Halliday 1961 notamment), cadres collocationnels (Renouf & Sinclair 1991), colligations (de type lexical ou textuel - Hoey 2005), segments répétés (Salem 1986) et quasi-segments répétés (Bécue 1996), motifs (Longrée & Mellet 2012), unités lexicales étendues (Sinclair 2004), séquences ou patrons formulaires (Biber 2009), routines discursives (Née, Sitri, Veniard 2014), matrices lexicales (Anscombe 2011), patrons (Hunston & Francis 2000), constructions (Fillmore 1988 ; Bouveret & Legallois 2012 pour le français), constructions préformées (Schmale 2013)... Ces dénominations non-synonymiques ont en commun de postuler l'existence d'une **structure pré-formée** qui combine **deux ou plusieurs unités** (lexèmes, morphèmes, catégories grammaticales, contours prosodiques...) appartenant au **même niveau linguistique ou non** ; le sens de la structure peut varier le long d'un **continuum allant de la non-compositionnalité** (*i.e.*, le sens n'est pas déductible de ses constituants) **à la compositionnalité** et son **actualisation peut être sujette à variations lexicale et/ou morpho-syntaxique**. Le caractère pré-construit de ces SEGMENTS repose sur des **mécanismes inscrits en langue** (aux niveaux phonologique, prosodique, sémantique, morpho-syntaxique, énonciatif) **et/ou en discours** : enchaînements d'ordre discursif, pragmatique, voire structurations informationnelle (des énoncés précédents) et cohésive (du texte).

L'étude des SEGMENTS dépasse ainsi le cadre analytique traditionnellement constitué autour de la sémantique et de la syntaxe pour potentiellement toucher l'ensemble des niveaux d'analyse en linguistique. Cette perspective est déjà celle adoptée par Salah Mejri qui, dans le numéro 53 de la revue *Linx*, interroge la notion de degré de figement et conclut au fait que « [l]e figement couvre la totalité des champs de la linguistique. En tant que phénomène général et systématique, il impose une relecture de toute la syntaxe, la sémantique et l'analyse du discours » [*en ligne*]. Plus récemment, elle est au cœur du postulat de Dominique Legallois et Agnès Tutin pour qui l'inflation des objets étudiés par la phraséologie est tout à la fois significative « d'un tournant phraséologique de la linguistique et d'une extension du champ phraséologique » (2013 : 19). **C'est le regard de l'analyse de données outillée d'une part (lexicométrie, textométrie, logométrie, traitement automatique des langues, fouilles de données) et de la linguistique textuelle d'autre part que nous souhaitons ici favoriser et, si possible, confronter/mettre en dialogue, autour de deux problématiques : (1) comment détecter les SEGMENTS en corpus ? (2) ces SEGMENTS structurent-ils les séquences textuelles ?**

Modalités de soumission

Merci d'adresser un **résumé long** de votre proposition d'article incluant une présentation de la problématique, des données, de la méthodologie ainsi qu'une courte bibliographie (2 pages maximum - format Word et Pdf) par courriel avant le **15 décembre 2015** à <marion.bendinelli@univ-fcomte.fr>.

Après acceptation, l'**article complet** devra être envoyé avant le **1^{er} avril 2016** et respecter la feuille de style de la revue *Corpus* (cf. site de la revue > Consignes aux auteurs).

Calendrier

15 septembre 2015 : diffusion de l'appel

15 décembre 2015 : réception des résumés longs accompagnés d'une lettre d'intention pour pré-sélection

31 décembre 2015 : notification de l'acceptation

1^{er} avril 2016 : réception des articles complets pré-sélectionnés

15 septembre 2016 : version finale pour édition

15 octobre 2016 : sortie du numéro 15 de *Corpus* (version papier)

15 avril 2017 : sortie du numéro 15 de *Corpus* (version électronique)

Contact

Marion Bendinelli

Université de Franche-Comté - EA 4661 ELLIADD/DTEPS

30-32 rue Mégevand - 25000 Besançon

marion.bendinelli@univ-fcomte.fr

LINX (<http://linx.revues.org/>)

Appel à soumission pour un numéro thématique

Domaines linguistiques : syntaxe, sémantique, pragmatique, analyse du discours, lexicologie, histoire et épistémologie de la linguistique, sociolinguistique, linguistique diachronique, langage et cognition, linguistique de l'oral, linguistique de l'écrit, acquisition des langues, didactique des langues, traitement automatique des langues et linguistique informatique, etc.

Langue de la revue : *LINX* est une revue francophone, mais accepte un maximum de 2 articles rédigés dans une autre langue maternelle.

Association des Sciences du Langage

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

Langues étudiées : français, et autres langues

Date limite de soumission : 20 mars 2016

Sélection : 20 mai 2016

Publication : fin 2017

La revue *LINX* (éditeurs) invite les linguistes à soumettre des propositions pour la coordination d'un numéro thématique de la revue pour une publication fin 2017.

Les soumissions devront présenter une recherche inédite et novatrice dans l'un des domaines de la linguistique mentionnés ci-dessus. Les contributions au numéro devront donc se positionner par rapport à l'état de l'art de la recherche récente dans le domaine choisi.

Les propositions incluront les informations suivantes:

- les nom(s) et institution(s) de rattachement du/des coordinateur(s) du numéro ;
- Le titre du numéro proposé ;
- une description (200 mots maximum) du contexte de recherche de la thématique traitée, un argumentaire de la pertinence d'un numéro thématique sur cette question, qui précise clairement les enjeux de la proposition, corpus d'analyse, ainsi que le(s) cadres théoriques dans lesquels elle s'inscrit ;
- les noms et affiliations des auteurs contributeurs, ainsi que les titres de leurs articles, et un résumé d'environ 100 mots ;
- le sommaire du numéro spécial.

Il est conseillé de consulter sur le site (<http://linx.revues.org/>) les numéros récemment publiés dans la revue LINX.

Les propositions doivent être envoyées par e-mail à :

Frédérique Sitri (directrice de la revue LINX) : fsitri@u-paris10.fr

Mots. Les langages du politique

ENS-Editions

Appel à contributions pour un dossier publiable en mars 2017

« Ecrire le genre »

La revue *Mots. Les langages du politique* souhaite publier en mars 2017 un dossier intitulé « Ecrire le genre ». Au sens où le terme désigne un système social lié au sexe, le « genre » est un objet politique qui a des répercussions sur la langue et le discours : les politiques de lutte contre les discriminations, notamment celles qui se fondent sur l'orientation sexuelle et le sexe biologique sont à l'origine de nouvelles pratiques discursives qui vont généralement dans le sens de la recherche d'une concordance entre les catégories du genre grammatical et les identités de genre des individus dont il est question. La mise en pratique ou le refus de ces nouvelles pratiques représente en général dans le discours un positionnement idéologique et corrélativement une pratique politique. Elles concernent aussi bien le discours en général (*écrivaine, électeur/trice*) que l'écrit seul (qui permet la fusion et la disjonction de formes « masculines » et « féminines » : par exemple *les élu.e.s* ou *les député-es*). **C'est ce versant graphique que se propose d'observer le présent dossier de *Mots. Les langages du politique* consacré aux pratiques d'écriture du genre.**

Ces dernières sont loin d'être fixées. La puissance publique elle-même est ambivalente quant au *genre* : d'un côté, le mot lui-même est refusé pour désigner le

système de rapports de sexe⁶ : « La substitution de “genre” à sexe ne répond donc pas à un besoin linguistique et l’extension de sens du mot “genre” ne se justifie pas en français⁷. » Mais une telle recommandation (en principe toujours valide) est dès sa publication en contradiction avec les politiques élaborées au niveau communautaire de l’Union européenne⁸. D’un autre côté, la même puissance publique, en d’autres circonstances politiques, a publié des recommandations relatives à la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre⁹, et diffuse un rapport destiné à aider les fonctionnaires à appliquer lesdites circulaires¹⁰ et interdit de faire figurer dans les offres d’emploi des références liées au sexe¹¹, ce qui implique le recours à des protocoles rédactionnels qui conduisent à intégrer graphiquement l’alternance des genres grammaticaux. De tels protocoles sont manifestement peu aisés à mettre en oeuvre, puisque le Pôle Emploi édite à son tour des recommandations et guides d’aide à la rédaction¹² des offres d’emploi.

Ces protocoles rédactionnels ne sont d’ailleurs pas eux-mêmes sans ambiguïté. Ils sont souvent envisagés comme des procédures de « féminisation » de l’écrit alors même que l’objectif visé est celui d’une éviction des formulations discriminantes. Plus généralement, les buts visés et les moyens pour y parvenir sont parfois contradictoires, dans la mesure où ces textes cherchent à s’adresser à des sujets de droit sans traitement distinctif en recourant à des graphies qui multiplient les marques de genre grammatical : ainsi, pour évoquer les êtres humains au-delà des catégories de sexe, sont affichés les morphèmes spécifiant la dimension de sexe.

Face à ces injonctions ambivalentes et paradoxales, on comprend l’embarras dans lequel se trouve quiconque est confronté (certains écriraient « confronté.e » ou « confronté(e) » ou encore « confrontéE ») à une situation d’écriture, ce dont porte trace l’inventivité graphique actuelle : « élu/e/s », « élu-e-s », « élu(e)s », « éluEs », « élu.e.s », « élu·e·s », voire « élu-es », « élu-es ». Au seul *niveau lexical*, la variété des extensions et signes typographiques est grande, de même que sont divers les traitements réservés aux morphèmes de nombre, soit introduits par un signe typographique, soit adjoints au morphème de genre. Au *niveau textuel*, les protocoles rédactionnels de féminisation sont plus retors encore : que faire des reprises pronominales (« il/elle/s », « ils/elles ») ? des déterminants au singulier (« le/la professeur/e ») ? des accords touchant l’adjectif ou le participe ?

Au regard de telles difficultés (réelles, mais guère plus grandes que d’autres spécificités de l’orthographe française qui n’ont pas/plus de réalisation phonique :

⁶ Bulletin officiel n° 34 du 22 septembre 2005, Commission générale de terminologie et de néologie, Recommandation sur les équivalents français du mot « gender » (<http://www.education.gouv.fr/bo/2005/34/CTNX0508542X.htm>). Le texte mériterait d’être cité intégralement...

⁷ Bulletin officiel n° 34 du 22 septembre 2005, Commission générale de terminologie et de néologie, Recommandation sur les équivalents français du mot “gender” (<http://www.education.gouv.fr/bo/2005/34/CTNX0508542X.htm>).

⁸ Le *Guide pour l’évaluation de l’impact selon le genre* a été publié en 1998.

⁹ *Circulaire du 11 mars 1986 relative à la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre* (JORF du 16 mars 1986 page 4267) *rappelée dans la Circulaire du 6 mars 1998 relative à la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre* (JORF n°57 du 8 mars 1998 page 3565).

¹⁰ *Femme, j’écris ton nom... : guide d’aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, 1999, Institut national de la langue française (INaLF)-CNRS, Paris, La Documentation française (<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/994001174/index.shtml>)

¹¹ Ces principes sont inscrits dans le Code du travail (article L, 1132-1) et le Code pénal (articles 225-1 et 225-2).

¹² <http://www.pole-emploi.fr/file/mmelement/pj/df/9b/1b/89/guidepratiqedeloffrevfinale69493.pdf>

gémées, lettres étymologiques, accentuation, etc.), on peut être tenté – à l’instar de l’Académie française – de s’en tenir au système graphique hérité, et de se réclamer, contre ces innovations, de la grammaire traditionnelle, de la règle du masculin neutre ou générique et de « l’esprit de la langue »¹³. Parce que les doxas contemporaines ne sont pas stabilisées, et que les protocoles graphiques ne sont pas fixés, l’écriture du genre est un poste d’observation privilégié pour rendre compte des hésitations et des tensions liées à ces pratiques graphiques comme de leur relation éventuelle avec tels ou tels positionnements politiques et idéologiques.

Si la question est politisée (en France les débats autour du marquage du genre ont donné lieu à des prises de positions sur la place et les représentations des sexes mais aussi des « orientations sexuelles » débordant très largement les questions de pure graphie), c’est peut-être que les pratiques discursives reflètent mais surtout contribuent à façonner, par un effet performatif, les usages sociaux du genre, comme le suggèrent les travaux fondateurs de J. Butler ou M. Wittig. Ou, comme l’écrit L. Greco,

Au cours de nos pratiques quotidiennes, professionnelles, ludiques, amoureuses, le langage entretient avec le genre un lien double et si passionnant : créateur et surface d’inscription du genre et de ses normes. Dans ce cadre, le langage est un outil de construction mais aussi de résistance, de déconstruction et de changement du genre (Alessandrin et Estève-Belledeau 2014 : 185).

Le débat s’étend aux normes codifiées en langue pour la référence à ces catégories (au premier rang la « règle » contestée *le masculin l’emporte sur le féminin*), aux valeurs et arguments « genrés » reçus dans diverses formations discursives (dans les sciences de la vie qui définissent stéréotypiquement les mâles comme « passionnés » et les femelles comme « prudes » (voir Roughgarden 2012) ou encore en ethnologie (voir Michard et Ribéry 2008), ou encore à la répartition sociale des êtres en fonction de leur catégorie biologique de sexuation (la femme est au foyer ou dans les métiers du « care »), etc.

Les pratiques d’écriture sur lesquelles entend se concentrer le dossier et sur lesquelles il appelle des propositions de contribution sont donc à penser dans une triple perspective : comment s’intègrent-elles au système de la langue française ? Quels positionnements idéologiques les sous-tendent ? Et quelle est la visée performative de ces pratiques ?

Les études attendues seront des analyses de discours qui mettront en relation les choix graphiques retenus (tu/te/s, tout.e.s, tu(te)s, tout.E.s, ils/elles, i.lles, etc., en regard des deux fonctionnements morphologiques que sont l’adjonction et l’alternance) à la fois avec la désignation catégorielle et la suspension du choix de l’une ou de l’autre (c’est-à-dire la « neutralisation » des distinctions, comme le sont les adjectifs épécènes, les substantifs génériques, ou encore la valeur neutre que la norme académique accorde au masculin, ce que rejettent justement ces pratiques) et avec l’axiologie qui oriente la conception politique du « réel ». On peut en effet faire l’hypothèse que les discours sont traversés à la fois par des « règles » (les faits de système imputables à la langue employée) et par des « normes » (les usages discursifs en vigueur dans tel ou tel genre textuel, telle ou telle communauté, etc.) qui s’y associent. Autant les règles que les normes sont sujettes à variation, et la situation actuelle a vu apparaître des usages variés sans qu’on puisse encore dégager des propositions dominantes.

Les contributions à ce dossier feront notamment le point sur l’usage des pratiques concernées et sur les discours les justifiant ou les récusant.

Bibliographie indicative

¹³ Cf. Déclaration de l’Académie française en juin 1984 et adresse au président de la République en janvier 1998, citées par Claudie Baudino (2001, p. 370).

- ABBOU Julie, 2011, *L'Antisexisme linguistique dans les brochures libertaires : pratiques d'écriture et métadiscours*, Thèse soutenue à l'Université Aix-Marseille le 5 novembre 2011, http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/64/38/02/PDF/ABBOU_these.pdf.
- ALESSANDRIN Arnaud et ESTEVE-BELLEDEAU Julie (dir.), 2014, *Genre ! L'essentiel pour comprendre*, Des ailes sur un tracteur.
- ARMSTRONG Nigel, BEAUVOIS Cécile, BEECHING Kate, 2001, *La langue française au féminin. Le sexe et le genre affectent-ils la variation linguistique ?* Paris, L'Harmattan
- BAUDINO Claudie, 2000, « La cause des femmes à l'épreuve de son institutionnalisation », *Politix*, vol. 13, 51, p. 81-112. -, 2001, *Politique de la langue et différence sexuelle. La politisation du genre des noms de métier*, Paris, L'Harmattan.
- BUTLER Judith, 2004. *Le Pouvoir des mots. Politique du performatif*, Paris, Éditions Amsterdam. -, 2005, *Trouble dans le genre*, Paris, La Découverte.
- CHECUTI Natacha et GRECO Luca (dir.), 2012, *La Face cachée du genre : langage et pouvoir des normes*, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle
- CHEVALIER Yannick et PLANTÉ, Christine (2014), « Ce que le genre doit à la grammaire », dans Laufer Laurie et Rochefort Florence (dir.), *Qu'est-ce que le genre?*, Paris, Payot & Rivages, p.13-31.
- DEMICHEL Francine, 1995, « Représentation et sujet de droit », in La place des femmes. Les enjeux de l'identité et de l'égalité au regard des sciences sociales » (Collectif), Paris, La Découverte.
- ELMIGER Daniel, *La Féminisation de la langue en français et en allemand*, Paris, Honoré Champion, 2008.
- FAYOL Marie-Line, 2005, *Féminisation du nom du titre de député et représentations du pouvoir à l'Assemblée nationale (1998-2004) : l'entrée en scène de l'élue*, Mémoire de fin d'études, IEP de Lyon.
- GADET Françoise, 2001, *La langue française au féminin*, Paris, L'Harmattan.
- GUIONNET Christine, 2002, « Entrées des femmes en politique. L'irréductibilité du genre à l'heure de la parité », *Politix*, vol. 15, 60, p. 113-146. IRIGARAY Luce, 1985. *Parler n'est jamais neutre*, Paris, Minuit. *Langues et cité* n°24, octobre 2013, www.dgflf.culture.gouv.fr/publications/LC_24_feminin-masculin.pdf
- KHAZNADAR Edwige, 2002, *Le Féminin à la française. Académisme et langue française*, Paris, L'Harmattan
- LE GUERN Michel, 2003, *Les Deux Logiques du langage*, Paris, Champion.
- MICHARD Claire, 1996, « Genre et sexe en linguistique : les analyses du masculin générique », *Mots-Les langages du politique*, 49, p. 20-47.
- MICHARD Claire, 2002, *Le Sexe en linguistique. Sémantique ou zoologie ?* Paris, L'Harmattan
- MICHARD Claire et RIBERY Claudine, 2008, *Sexisme et sciences humaines. Pratique linguistique du sexage*, Lille, PU Septentrion.
- ROUGHGARDEN Joan, 2012. *Le Gène généreux. Pour un darwinisme coopératif*, Paris, Le Seuil.
- TAHON Marie-Blanche, *Sociologie des rapports de sexe*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Ottawa, Canada, Presses de l'Université d'Ottawa, 2004.
- VIENNOT Eliane, 2014, *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin. Petite histoire des résistances de la langue française*, Donnemarie-Dontilly, Editions iXe.
- WITTIG Monique. 2007, *La Pensée straight*, Paris, Éditions Amsterdam.

Modalités de soumission

Les contributions pourront prendre la forme d'articles (maximum 40 000 signes tout compris) ou de notes de recherche (maximum 15 000 signes tout compris). Les auteurs devront soumettre aux trois coordinateurs, avant le **10 décembre 2015**, un avant-projet (3 000 signes maximum tout compris), dont l'acceptation vaudra encouragement mais non pas engagement de publication. Les contributions devront être proposées aux trois coordinateurs avant le **10 avril 2016**. Conformément aux règles habituelles de la revue, elles seront préalablement examinées par les coordinateurs du dossier, puis soumises à l'évaluation doublement anonyme de trois lecteurs français ou étrangers de différentes disciplines. Les réponses aux propositions de contributions seront données à leurs auteurs au plus tard **en octobre 2016**, après délibération du Comité éditorial. Les textes devront respecter les règles de

présentation habituellement appliquées par la revue. Les références bibliographiques devront figurer en fin d'article et être mentionnées dans le corps du texte sous la forme : (Machin, 1983). L'usage des caractères italiques sera réservé aux mots et expressions cités en tant que tels, et les guillemets aux énoncés dûment attribués à un auteur, ou à la glose d'un syntagme. **Un résumé de cinq lignes et cinq mots-clés** seront joints à l'article, en français et si possible en anglais et en espagnol.

Coordination du dossier

Hugues de Chanay, UMR 5191 ICAR / LanDES

hugues.dechanay@univ-lyon2.fr

Yannick Chevalier, EA 4160 Textes & Langue / Passages XX-XXI

yannick.chevalier@univ-lyon2.fr

Laure Gardelle, UMR 5191 ICAR / LanDES

laure.gardelle@ens-lyon.fr

L'ASL SOUTIENT LES SCIENCES DU LANGAGE MERCİ DE SOUTENIR L'ASL !

L'Association des Sciences du Langage fondée en 1983 dans le prolongement des Assises Nationales de la Linguistique a pour but de **favoriser les contacts entre les différents domaines de recherche ou d'application des sciences du langage et entre les chercheurs qui relèvent de cette discipline, en France et dans d'autres pays**. Elle y contribue grâce à ses publications et à son site Internet. L'abonnement aux publications est compris dans la cotisation annuelle à l'association.

Son *Annuaire des adhérents de l'ASL* comprend des centaines de **notices individuelles, un index des adhérents regroupés par domaines de recherche, l'inventaire des institutions (associations de linguistes, écoles, universités, laboratoires...)** auxquelles les adhérents appartiennent ou auxquelles l'ASL est liée.

Son bulletin paraît trois fois l'an. Intitulé *Buscila* (BULLETIN des SCIENCES du LANGAGE), il donne des informations sur **l'actualité éditoriale (parution de revues et d'ouvrages), les manifestations scientifiques (colloques, séminaires), l'organisation et les programmes des Masters, les thèses soutenues et l'actualité institutionnelle (CNU, CNRS, Ministère)**. Ces informations nous parviennent grâce à notre réseau de correspondants dans les universités et les laboratoires.

Son site Internet comprend une version électronique de *l'Annuaire des adhérents de l'ASL* (comportant des liens avec les pages personnelles Web des adhérents et les sites de leurs institutions d'appartenance) ; des annonces de colloques ; des informations sur la vie de *l'ASL* (activité du bureau, assemblées générales, démarches auprès de l'Institution). Il comprendra bientôt une rubrique *actualité universitaire et institutionnelle*.

Adresse électronique : assoc.asl@gmail.com

Site : www.assoc-asl.net/

Siège social : Université Paris Diderot (Paris 7)
UFR EILA, Bâtiment Olympe de Gouges,
Case n° 7002,
5 rue Thomas Mann,
75205 Paris cedex 13

Adresse postale : Aude Grezka
L.D.I. Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément
F-93430 Villetaneuse

Conditions d'adhésion :

Pour faire partie de *l'ASL*, il faut justifier d'une activité dans le domaine des sciences du langage et régler la cotisation annuelle statutaire. Le montant de la cotisation annuelle comprend l'abonnement à *Buscila* et à *l'Annuaire des adhérents de l'ASL* édité tous les deux ans.

NOM (en majuscules) : **Prénom** :

NOUVELLE ADHESION RENEUVELLEMENT AVEC MODIFICATIONS RENEUVELLEMENT SANS MODIFICATIONS

STATUT PROFESSIONNEL :

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> ATER (Attaché Temporaire) | <input type="checkbox"/> IE (Ingénieur d'Études) | <input type="checkbox"/> PR (Professeur des Universités) |
| <input type="checkbox"/> CA (Chercheur Associé) | <input type="checkbox"/> IR (Ingénieur de Recherche) | <input type="checkbox"/> PRAG/PRCE (Agrégé ou Certifié) |
| <input type="checkbox"/> CR (Chargé de Recherche CNRS) | <input type="checkbox"/> MC (Maître de Conférences) | <input type="checkbox"/> PRE (Professeur Émérite) |
| <input type="checkbox"/> DOC (Doctorant) | <input type="checkbox"/> MC-HDR (MC Habilité) | <input type="checkbox"/> Autre (précisez) : |
| <input type="checkbox"/> DR (Directeur de Recherche CNRS) | <input type="checkbox"/> PA (Professeur Associé) | |

ANCRAGE INSTITUTIONNEL :

LABORATOIRE /
CENTRE DE RECHERCHE :

ADRESSE (à laquelle vous recevrez le courrier) :

TELEPHONE PROFESSIONNEL : COURRIEL PROFESSIONNEL :

DOMAINES D'INTÉRÊT OU DE RECHERCHE
(5 mots clés maximum) :

- 1
2
3
4
5

MONTANT DE LA COTISATION ANNUELLE
(cochez la case correspondante) :

- | | |
|--|--------------|
| <input type="checkbox"/> Membre actif – Union européenne : | 30 € |
| <input type="checkbox"/> – hors Union européenne : | 36 € |
| <input type="checkbox"/> Membre doctorant :
(joindre une photocopie de la carte d'étudiant) | 10 € |
| <input type="checkbox"/> Collectivités : | 40 € |
| <input type="checkbox"/> Membre bienfaiteur :
(montant au moins double de la cotisation « actif ») | ... € |

Total réglé pour l'année €
(Annuaire des adhérents de l'ASL et Buscila-Infos) :

Le règlement (par chèque à l'ordre de l'ASL) est à envoyer à l'adresse postale suivante :

MALIKA TEMMAR – Secrétaire générale adjointe de l'ASL
46 rue Basfroi – 75011 Paris

Pour effectuer un virement depuis l'étranger, contacter la trésorière : malory.leclere@univ-paris3.fr

Acceptez-vous :

- a) que Buscila-Infos vous soit transmis par courrier électronique ?** OUI NON
- b) que les renseignements ci-dessus figurent :**
- dans la prochaine édition de l'Annuaire des Sciences du Langage ? OUI NON
 - dans l'annuaire électronique consultable sur le site Internet de l'ASL ? OUI NON

N.B. À la différence des notices individuelles de l'annuaire papier, celles de l'annuaire électronique ne mentionnent ni les adresses ni les numéros de téléphone. Elles comportent en revanche les références de **5 publications** (liste à adresser par courriel ainsi que le lien vers votre page personnelle: site@assoc-asl.net).

Date :

Signature (rendue obligatoire par la loi Informatique et Libertés) :